



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE
Roman et poésie
F3 et F4

LITTÉRATURE FRANÇAISE
365 nouveaux titres!
F4

LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES
Ailleurs pour ici
F5

POLAR
On n'est jamais trop
curieux...
F6

JEUNESSE
Surprises et rigolades
F3 et F5

ESSAIS QUÉBÉCOIS
Des idées, toujours
F7

B rentrée

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

littéraire

La vérité toute nue de l'amour

La Fabrication de l'aube ou le voyage de l'ombre vers la lumière

FRÉDÉRIQUE DOYON

La réalité dépasse parfois la fiction. Dans ces moments, rien ne sert de revêtir les mots de beaux appareils ou de loques atermoyantes. La vérité toute nue suffit.

Jean-François Beauchemin a vu la mort de près, il l'a même invitée à sa table, à l'été 2004, alors qu'une foudroyante maladie l'a plongé dans un coma profond dont il avait peu de chances de se réveiller. Et puis la mort s'en est allée, elle est sortie lentement de son corps, une expérience limite que même le plus athée des auteurs n'hésite pas à qualifier de miracle.

«C'était comme une résurrection, j'ai vraiment eu le sentiment de revenir au monde», confie au *Devoir* avec une infinie douceur l'auteur du *Jour de la corneille*, qui vient de remporter le prix France-Québec de l'ADELF. Avec *La Fabrication de l'aube*, tout juste paru aux Éditions Québec Amérique, Jean-François Beauchemin, de nature plutôt pudique, a osé ce qu'il considérait jusqu'alors comme inconcevable: écrire un récit autobiographique. «C'est la première fois de ma vie que je fais cela et ce sera la dernière, lance-t-il en écho au caractère unique du contexte qui a vu naître son livre. L'expérience que je raconte et que j'ai vécue imposait que je sois dans la vérité. C'était tellement extrême... Au moment où j'ai commencé à écrire, j'en étais encore tout imprégné. Si je réécrivais ce livre, il n'y aurait pas cet aveu de fragilité — ça fait partie de la vérité du récit.»

«Un jour, je suis mort, écrit-il d'entrée de jeu au début de son récit. C'était vers le milieu de l'été, le ciel était d'un bleu immaculé.» Le ton est donné: dans un

style au naturel désarmant, l'auteur ne cherche pas tant à brosser le tableau d'un drame qu'à raconter la part de beauté qui en a émergé.

S'ouvrir à l'indicible

«C'est comme une rencontre de la nuit et de l'aube», rapporte celui qui fait abondamment référence au ciel étoilé accompagnant ses nuits ballottées par le combat incessant de la mort et de la vie en lui. À sa lente sortie des limbes du trépas et à sa remontée vers la lumière se joint un autre mouvement, celui qui mène son esprit pourtant pétri de pragmatisme et de cartésianisme du côté de l'émotion et de l'indicible.

On ne peut pas vivre une expérience comme ça sans être totalement ébranlé

«C'est sûr que j'ai été très bien soigné par les médecins et les infirmières, relate-t-il. N'empêche que, si je n'avais pas eu autour de moi des gens proches qui m'aiment et que j'aime, je serais mort. J'ai toujours dit cela et je le dirai toujours parce que je le ressens profondément. C'est mystérieux tout cela. J'ai été à même de constater l'importance de l'amour. Ça m'a sauvé la vie.»

Moins le récit d'une conversion que celui d'une ouverture à ce qui lui était jusqu'ici étranger, *La Fabrication de l'aube* est aussi une ode à ceux qui en furent les instigateurs. Chaque chapitre, truffé de témoignages, de réflexions, de questionnements sur la vie, la mort, rend un poignant hommage à sa famille et à sa femme. Comme si, en sondant la nature profonde des êtres aimés et de la relation qu'il entretient ou a développée avec eux dans l'enfance, il pouvait puiser la matière même de ce qui l'a sauvé comme homme — et comme écrivain.

«C'est une chose curieuse de sentir en soi-même l'amour résister aux coups que lui inflige le corps, tandis même que ce corps relâche peu à peu son emprise sur les choses, s'affaire au projet de sa mort. Peut-être y a-t-il dans ce phénomène un peu de l'immortalité que les religions mettent en vitrine depuis si longtemps.

Peut-être même cela est-il à l'origine de l'invention de Dieu.»

Toucher l'universel

Jean-François Beauchemin a bien compris, quand son éditeur a refusé de laisser le manuscrit dormir dans un tiroir, que son récit, bien que tiré de son intimité et tissé de personnages sans histoire, touchait à une certaine universalité.

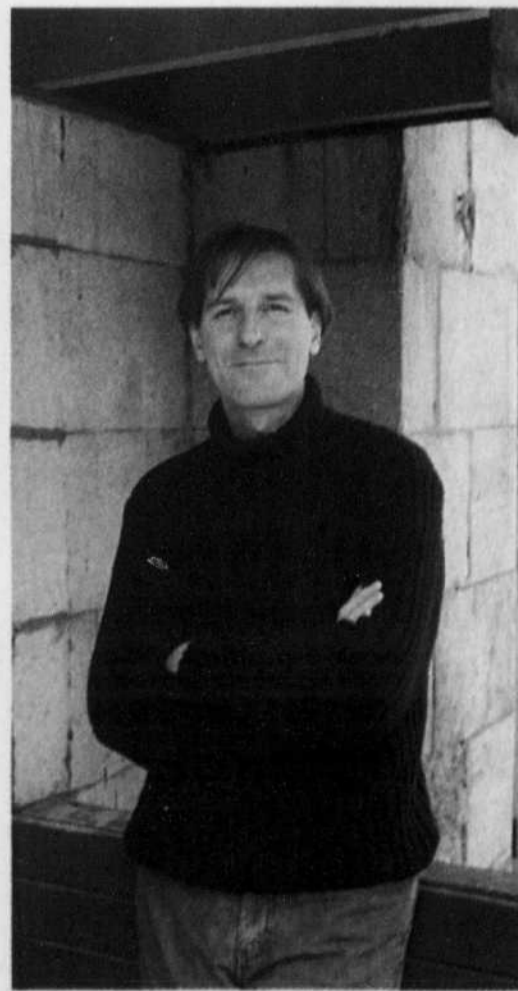
«Il y a quelque chose qui dépasse largement ma petite expérience personnelle. Je pose des questions que tout le monde se pose, sur le rôle de l'amour dans une vie, la question de l'existence de Dieu, la proximité des gens.» Loin de prétendre que ses lecteurs se reconnaîtraient dans le détail factuel de son histoire, il sait toutefois que personne n'est à l'abri d'une épreuve limite comme celle qu'il a vécue.

Bien que chose du passé, cette difficile mais sublimine fabrication de l'aube a bien sûr laissé des traces. «Ça tout changé, dit-il. On ne peut pas vivre une expérience comme ça sans être totalement ébranlé; on ne vit pas ça intellectuellement. Je l'ai vécue dans mon corps et dans mon cœur.» Depuis sa sortie de l'hôpital, Jean-François Beauchemin a notamment pris la décision de se retirer à la campagne et de se consacrer à l'écriture. Finie la job payante, mais éreintante, à Radio-Canada.

Comme auteur aussi, il sent une transformation, une sensibilité plus aiguisée. Les 50 pages déjà écrites de son prochain roman, qu'il entend faire paraître aux Allusifs (pour ouvrir plus grande la porte de la France), le lui indiquent. «Il y a plus de profondeur dans ce que j'écris», note-t-il à propos du vieux couple qu'il met en scène, affrontant la fin de son parcours à deux.

D'ailleurs, «il y a une chose qui est morte en moi: l'enfance», avoue-t-il à la fin de l'entrevue. Cette étape de la vie, dont il croyait ne jamais sortir et qui était si présente jusqu'ici dans ses romans, s'en est allée, avec la Grande Faucheuse qui l'a frôlé, «pour laisser place à plus de beauté».

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

QUEBECOR INC.
GRAND PARTENAIRE DE
Montréal capitale mondiale du livre 2005

QUEBECOR
Fière d'appuyer les artisans de l'édition d'ici

RENTÉE LITTÉRAIRE

EN APARTÉ

L'élection Pasolini



Jean-François Nadeau

«**P**uis, as-tu gagné tes élections? A vous aussi, on l'a demandé cent fois, pas vrai?»

A croire que nous étions tous candidats indépendants à ces élections, «le ventre à terre» de surcroît, comme un André Arthur lancé à fond de train sur la bourrique de ses illuminations du moment. Les avez-vous gagnées, vos élections, candidats de l'ombre tous autant que vous êtes?

Le soir des résultats, tandis qu'au moins 64 % de la population s'intéressait à l'inertie politique renouvelée par la somme des votes du jour, je relisais plutôt tranquillement, loin de cet embrouillamini observé par Bernard Derome comme s'il s'agissait d'une œuvre d'art, un solide roman de Pier Paolo Pasolini, *Une vie dangereuse*.

Je venais en fait tout juste de terminer au préalable la lecture d'une nouvelle biographie de ce cinéaste et écrivain qui s'efforça, sa vie durant, de tout remettre en question, souvent de façon salutaire: sexualité, idéologie, rapports sociaux, religion, politique, histoire...

Signée René de Ceccaty, traducteur d'une dizaine de livres de Pasolini, cette biographie est tout à fait passionnante. Belle plume, Ceccaty fait tenir avec brio, dans un livre pourtant assez court, une vie qui en mène bien large. D'où l'idée de relire l'œuvre, en commençant par *Une vie dangereuse* et, bien sûr,

les essais éblouissants rassemblés dans *Écrits corsaires*.

Personnalité atypique à la charge charismatique très forte, Pier Paolo Pasolini est né en 1921 dans une famille où le père joue un rôle de second violon par rapport à la mère, omniprésente dans la vie et l'œuvre d'un fils phénoménal. Sa jeunesse italienne est celle d'un enfant qui grandit sous le soleil noir du fascisme. Son frère trouve la mort durant la guerre, assassiné à la suite d'une rivalité entre groupes de partisans communistes, ce qui n'empêche pas Pier Paolo de devenir communiste à son tour, quitte à être honni par eux plus souvent qu'à son tour. Cette mort du frère dans le grand théâtre du fascisme européen marque au fer rouge la conscience de Pasolini. Fils d'une époque de toutes les douleurs, Pasolini se jouera sans cesse de la mort à travers une vie de feu.

Les métaphores sur lesquelles toute l'œuvre de Pasolini s'élabore sont pénétrées surtout par la sexualité, le marxisme et, paradoxalement, par le catholicisme passionné de cet athée. Malgré ces références connues et assez facilement décriptables, son œuvre ne renvoie, au fond, à rien d'autre qu'à elle-même. Pasolini n'appartient en effet à aucune école. Il s'est fait seul, en intégrant des matériaux pourtant connus à une architecture de pensée nouvelle.

Pour cet écrivain-cinéaste, qui ne connaît encore rien de la caméra la quarantaine venue, le cinéma renvoie d'abord et avant tout à la fiction.

Ses films sont ainsi des prolongements, d'une certaine façon, de son écriture, comme il le dira d'ailleurs en entrevue lors d'un second séjour à Montréal, en 1969, dans le cadre d'une tournée de promotion pour *Théorème*.

Œuvre et pensée politique

Au cinéma comme pour tout le reste, Pasolini ne vient pas d'une école. Et il n'a pas fait école non plus. Son influence sur un certain cinéma d'auteur s'avère néanmoins certaine. Au Québec, on pourrait songer à l'œuvre de Bernard Émond, en particulier à ce beau film qu'est *La Neuvaine*, très près de Pasolini quant au fond et au thème. L'univers de générosité complètement laïque qui habite le film d'Émond, mis en parallèle avec un univers de douleurs qui touchent presque au sacré, le tout situé dans l'ombre d'un passé religieux très catholique, apparaît en effet dans la droite ligne des aventures humaines pour lesquelles Pasolini se passionnait.

À l'époque où Pasolini lance son *Évangile selon saint Mathieu*, peut-être son plus grand film, il est une fois de plus détesté autant par la gauche que par la droite. Dans un café parisien, un soir de 1965, ce rejet de la gauche lui est expliqué par Jean-Paul Sartre: «[La gauche] n'a rien à faire de la christologie. Elle a peur que le martyre du sous-proletariat ne puisse être interprété d'une façon ou d'une autre comme le martyre du Christ.» Or, chez Pasolini — autant que chez Bernard Émond du reste —, il est pourtant clair que les préoccupations pour les cieux du religieux ne brident pas l'intérêt profondément sensible éprouvé pour la douleur terrestre.

Sartre est appelé à défendre Pasolini à quelques occasions. A cette époque, le même Sartre, dans un numéro des *Temps modernes*, présente une synthèse de sa pensée sur les scrutins dans un texte intitulé, de façon assez provocatrice, *Élections, piège à cons. «Pourquoi voterai-je? demande le philosophe. Parce qu'on m'a convaincu que le seul acte politique de ma vie consiste à porter mon suffrage dans l'urne une fois tous les quatre ans? Mais c'est le contraire d'un acte. Je ne fais que révéler mon impuissance et obéir au pouvoir d'un parti. En outre, je dispose d'une voix de valeur variable selon que j'obéis à celui-ci ou à celui-là. Par cette raison, la majorité de la future Assemblée ne reposera que sur une coalition et les décisions qu'elle prendra seront des compromis qui pourront ne refléter aucunement les désirs*

qu'exprimait mon vote.» Dans *Il Corriere della sera*, Pasolini assimile pour sa part le jeu électoral à une forme d'«embourgeoisement psychologique» qui mène au pire des «conformismes» sociaux...

Les 36 % de citoyens canadiens qui n'ont pas voté le 23 janvier, auxquels s'ajoutent ceux qui ont annulé leur vote — un chiffre impossible à connaître avant plusieurs jours encore chez Elections Canada! —, n'avaient pas forcément besoin de lire Sartre ou Pasolini pour agir de la sorte. Décider de se situer en marge du cirque électoral constitue certainement un choix démocratique parmi d'autres, même si bien des petits professeurs de vertu souhaitent toujours le faire passer pour le pire des manquements à son «devoir de citoyen»...

Mais revenons plus précisément à l'auteur des *Ragazzi*. Homme d'action et d'engagement, il chronique beaucoup dans les journaux, même si les médias ne sont pour lui que «du lancement de produits». Il écrit notamment sur des questions littéraires, dialoguant à hauteur égale, entre les grands de la littérature, vivants ou morts.

Homme doux et courtois, Pasolini se passionne pour des situations radicalement pessimistes et pour des univers agressifs. A la fin de sa vie, qui va toujours comme en s'accélération, Pasolini souffre de la perte de son grand amour, multiplie les aventures et se surprend même à se laisser attirer par une femme, la belle Maria Callas.

Qui peut s'étonner tout à fait, après avoir considéré son œuvre immense, de le voir trouver la mort en 1975 sur une plage d'Ostie, tué violemment par un prostitué de 17 ans qu'il avait dragué quelques heures plus tôt? Qu'importe d'ailleurs de savoir si ce meurtrier eut des complices ou non, comme s'évertuent à en dissenter les exécutés d'une œuvre qui n'a pourtant pas besoin de plus de détails tragiques pour s'éclairer d'elle-même.

Cette vie de souffre à fini par se consumer tout à fait dans la nuit, l'existence humaine d'une pareille étoile noire pouvant après tout, comme les autres, s'éteindre aussi facilement qu'une allumette.

jfnadeau@ledevoir.com

Une ville comme un livre ouvert

Quelques activités littéraires choisies pour clore la grande fête du livre

FRÉDÉRIQUE DOYON

Il est encore tôt pour mesurer la portée réelle de l'événement Montréal capitale mondiale du livre (MCML). Chose certaine, les œuvres littéraires et les auteurs ont plus que jamais envahi la métropole, et ce n'est pas terminé puisque les trois derniers mois de la manifestation, qui prend fin le 23 avril, s'annoncent chargés, comme en témoignent les quelques activités choisies qui suivent et portent presque toutes le sceau de MCML.

Outre son festival international annuel qui se déroulera du 5 au 9 avril prochain sur le thème «Une ville, des mots», Métropolis bleu s'engage dans un projet de taille qui modifiera le paysage littéraire urbain. Des extraits de 50 œuvres d'écrivains montréalais seront inscrits de manière permanente sur les murs de la ville. Les textes choisis feront référence au quartier où ils s'implanteront.

En écho à ce projet, les Voix d'écrivains dans la ville se poursuivent à travers la douzaine de postes d'écoute aménagés dans la métropole (taxis, marchés publics, théâtres), qui diffusent des extraits de la littérature montréalaise. Celle-ci est aussi à l'honneur avec Lisez, Montréal inspire, un site Internet proposant une sélection de plus de 200 œuvres d'auteurs québécois, qui font également l'objet de lectures publiques livrées par Guillaume Vigneault et Dominique Demers.

Parce qu'elle coïncide avec le centenaire de naissance de l'auteur et chef d'État sénégalais Léopold Sédar Senghor, 2006 a été déclarée l'année Senghor par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Des festivités sont prévues dans le peu partout dans le monde. De ce côté-ci de l'océan, MCML propose pour sa part, en collaboration avec Vues d'Afrique, une exposition intitulée *Les Chantres de la négritude: Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire*, du 31 janvier au 15 février dans le hall des pas perdus de la Place des Arts. Deux tables rondes sur l'œuvre de ces auteurs africains se grefferont à l'exposition.

Déménagé à l'automne, le Festival international de littérature garde toutefois un pied dans le printemps avec la présentation du spectacle attendu *Jean-Louis Trintignant dit Apollinaire*, à la Place des Arts du 28 mars au 1^{er} avril.

Le même esprit de rencontre anime la série pilotée par la Maison de la poésie *Paroles sous le signe de l'amitié*, dont la programmation s'élargit cette année à neuf entretiens avec des poètes d'ici, notamment Nicole Brossard, Jean-Marc Desgent, Pierre Nepveu et Fernand Ouellette. Le site Internet de la Maison

(www.maisonlapoesie.qc.ca) permet dès aujourd'hui d'écouter l'entretien que le philosophe Georges Leroux a mené avec le regretté Michel van Schendel l'an dernier. La jeune institution, fondée en 2000, organise son septième Marché francophone de la poésie du 30 mai au 4 juin, qui accueillera un nombre record d'éditeurs et d'associations de poésie du Québec, de la France et de la Belgique.

Dans une veine plus théorique, MCML organise un colloque international sur le thème «Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain» à la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) et à l'Université du Québec à Montréal. Du 11 au 14 avril, plus de 150 chercheurs venus de 20 pays différents uniront leurs voix aux chercheurs d'ici pour faire le point sur l'importance et l'influence du manuel scolaire dans les pratiques d'enseignement et le processus d'apprentissage.

À l'heure où Internet multiplie les bibliothèques virtuelles, le sixième Symposium sur le droit d'auteur de l'Union internationale des éditeurs prendra une résonance particulière, surtout dans le contexte de refonte de la loi canadienne sur le droit d'auteur. Du 23 au 25 avril, des éditeurs et experts des milieux tant gouvernementaux, juridiques que plus proches de l'édition (bibliothèques, sociétés de gestion) convergeront vers l'hôtel Hyatt Regency Montréal pour discuter de ces enjeux.

Le Devoir



Irina EGLI

Terre salée

«Porté à son paroxysme dans des scènes ambiguës [...], un plaisir douloureux frappe à la lecture de *Terre salée*. Un beau morceau de littérature, qui aura certainement sa place parmi le sel de cette saison.»
Mathieu Simard, *Le Libraire*

«Le roman d'Irina Egli vous prend à la gorge [...]. Il a la vigueur de muscles bandés. Les dialogues sont directs, lourds de non-dits. Ils claquent comme des balles dans l'air oppressant de cette terre salée.»
Florence Ménéy
Radio-Canada



Roman
248 pages • 24,95 \$



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



Le dernier tome de la grande saga d'Yves Beauchemin arrive le 23 mars!

YVES BEAUCHEMIN

CHARLES LE TÊMÉRAIRE

Parti pour la gloire

ROMAN



448 pages • 24,95 \$

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

Maison d'édition établie depuis 1960, occupant une place importante dans l'industrie éditoriale au Québec, recherche UN ÉDITEUR ou UN ÉDITRICE D'EXPÉRIENCE dans les domaines littéraire et pratique.

Exigences :

- diplôme universitaire
- cinq années d'expérience au sein d'une maison d'édition
- très bonne culture générale
- rigueur intellectuelle, leadership et esprit d'équipe

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur CV au plus tard le 13 février 2006 :

Secteur littéraire, 1815 ave. de Lorimier, Montréal (Qc) H2K 3W6

100 nuits.
364 rêves.

Préparez-vous à un voyage original au pays de l'inconscient!

«(...) une aventure onirique complètement éclatée.»
Manon Guilbert,
Le Journal de Montréal

christian tétreault
marie,
l'homme éléphant,
mitsou
et les autres

Les 400 coups

296 pages
24,95 \$

Les 400 coups

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Un livre ne fait pas le printemps, mais... (sur un air connu)



Suzanne Giguère

« **D**es livres, encore des livres... un peu comme le travail sans cesse recommencé des saisons, il y aura là, bien davantage qu'une simple répétition, un véritable renouveau, des propositions nouvelles et d'heureuses surprises. » Laissons-nous porter par ces mots remplis de promesses de Normand de Bellefeuille, poète et directeur littéraire de Québec Amérique. Regardons de plus près ces nouveautés.

Fictions attendues

Au Boréal: Louis Hamelin, écrivain et chroniqueur au *Devoir*, avec *Sauvages*, des nouvelles qui nous feront voyager de Montréal jusqu'aux territoires les plus sauvages; Neil Bissoondath et *La Clameur des ténèbres*, un suspense sur la folie destructrice qui semble s'être emparée du monde au cours de la dernière décennie.

A L'Hexagone, nous lirons de Gilles Jobidon *Morphoses*, où les mots «désir», «blessure», «solitude», «deuil» et «lumière» sont déclinés en plusieurs tableaux. Chez Leméac, Jacques Poulin nous revient avec *La traduction est une histoire d'amour*. A surveiller également: *Dénouement*, deuxième roman de l'essayiste Jean Larose, l'histoire d'un esprit de la Renaissance égaré dans un siècle de spécialistes.

Après un silence de cinq ans, l'auteur de *Risible et noir*, Maxime-Olivier Moutier, fait un retour avec *Les Trois Modes de conservation des viandes* (Marchand de feuilles).

A lire impérativement aux Éditions de la Pleine Lune: *Revoir Nevers*, roman intimiste sur la mémoire et l'oubli de Roger Magini (Prix des Écrivains francophones d'Amérique pour *Queniamican*). Assis à la terrasse d'un café de Cholula, l'antique cité sacrée mexicaine, un journaliste écrit sur Hiroshima soixante ans plus tard.

La Fabrication de l'aube, de Jean-François Beauchemin, présenté comme une «véritable confession», avec le récit d'une résurrection, et *La Musique, exactement*, de Micheline Morisset, une réflexion maritime sur le vieillissement et la mémoire effacée, sont également remplis de promesses (Québec Amérique).

Ont aussi retenu notre attention: *Un alligator nommé Rosa*, de Marie-Célie Agnant, qui décrit une rencontre entre un bourreau et sa victime dans l'Haïti de Duvalier (Remue-ménage); *Maman*

Goélande, une fable douce-amère de Monique le Maher qui raconte l'histoire d'un enfant abandonné (Triptyque).

Aux Trois-Pistoles, *aBsalon-mOn-gArçon*, de Victor-Lévy Beaulieu, une sombre et lumineuse histoire en pays profond, et *Vautour haché*, un conte inédit de Jacques Ferron.

L'Année sauvage, de Bianca Zagolin, qui débute par l'enlèvement d'une fillette (VLB éditeur).

Enfin, deux incontournables. Elles ont à peine vingt ans et elles publient leur deuxième roman: Clara Ness avec *Genèse de l'oubli*, le roman de deux arbres généalogiques qui se rencontrent, et Emilie Andrewes, avec *Le Traversier*, où un grand-père raconte à son petit-fils son voyage au pays des peupliers, un lieu mythique (XYZ).

Premières œuvres de fiction

Parmi les nouvelles voix, celles d'Irina Egli avec *Terre salée* et de Caroline Montpetit, journaliste au *Devoir*, avec *Tombée du ciel*, un recueil de nouvelles traversé par une interrogation: connaissons-nous bien ceux que nous aimons? Au Boréal.

L'Instant même propose les nouvelles de la poète Nicole Richard, *Intra-muros*, sur le thème de la réclusion; *Les Enfants de Manhattan*, de Marie-Jeanne Fourlanty, et *Mon Académie*, d'Hélène Robitaille.

Chez Libre expression, Monique Fournier nous plonge dans la France du XVII^e siècle, où une jeune paysanne est accusée de sorcellerie, dans *Comme une brûlure sur une robe de chambre*. La criminologue Sylvie Frigon raconte, dans *Écorchés*, la vie de femmes en prison (Remue-ménage). Enfin, *L'Enfant du caribou*, de Francine Saint-Aubin, réunit quatre récits où le caribou imprime sa trace profonde (Vents d'ouest).

Abécédaire

Avec l'incontournable abécédaire, nous complétons ce grand tour de piste de la majeure partie des maisons d'édition québécoises.

Le Boréal propose un roman «ouïpien», *Les Taches solaires*, de Jean-François Chassay. De Yin Chen: *Le Mangeur sur la figure paternelle*. *L'Ombre légère*, de Gilles Archambault, regroupe des nouvelles poignantes et ironiques. Daniel Poliquin s'attache, dans *La Kermesse*, à saisir l'esprit d'une époque charnière dans l'histoire de ce pays (la guerre de 1914).

La Courte Échelle publie *Lovelie d'Haïti, la saison des trahisons*, troisième tome de la saga de Sylvain Meunier, et *Le Retour de Maud Graham*, de Christine Brouillet, sur les libérations conditionnelles.

Aux Écrits des Hautes-Terres, Stéphane-Albert Boulais amorce une trilogie dans laquelle il célèbre Maniaki et le pays de la

Haute-Gatineau avec *Le Sablier du grand Zor*.

Chez Fides paraît le troisième tome de *Charles le téméraire*, d'Yves Beauchemin, et Paule Doyon nous entraîne, avec *Le Bout du monde*, dans l'Abitibi des premières décennies du XX^e siècle.

Dans *Flashback Love*, de Maurice Elia (Humanitas), deux amis sont amenés à fouiller dans leur propre vie.

Chez Hurtubise HMH, la passion amoureuse est au cœur de *L'Arrière-Petite-Fille de madame Bovary*, de Bernard Marcoux; de Monique de Gramont nous lirons *L'Eden dans la peau* (titre provisoire), vision féministe du texte biblique du jardin d'Éden.

A L'Instant même, Jean-Paul Beaumier signe un quatrième recueil de nouvelles, *Trompeuses, comme toujours*, qui tourne autour de la vie et de promesses non tenues, de questions qui surviennent à contretemps.

A l'enseigne de Lancôt éditeur, la nouvelle équipe éditoriale lance *Pourquoi je ne me suis pas suicidé comme mon ami Louis*, de Jean-Marc Beausoleil, un roman qui parle d'amour, d'amitié, de création et de révolution. Aussi, *Le Procès d'Emily*, de Line Gaudreault, l'histoire d'Emily Sprague, condamnée à mort en 1925 puis acquittée.

Libre expression nous invite à lire un récit inédit de Jean O'Neil, *L'Île d'Orléans*.

Aux Éditions Le Marchand de feuilles, Eric Dupont, remarqué avec *Voleurs de sucre*, récidive avec *La Logeuse*, qui a pour cadre un village gaspésien insolite.

Aux Éditions de la Pleine Lune paraît *L'Homme à la caméra*, le premier roman traduit en français du Canadien anglais Bill Gaston, un suspense dans le monde des studios de cinéma.

Notons, chez Québec Amérique, *Disparues sous le signe de l'infini*, de Sylvie Nicolas, un huis clos façonné de rumeurs, de présomptions, d'allusions, et *Corps cé-*

lestes, de Robert Maltais, un voyage dans le passé au milieu d'un peuple d'insulaires bigarrés.

Chez Septentrion, *Cher Émile*, d'Éric Simard, libraire chez Pantoute, et *Les Culottes de tôle - Journal d'un défroqué*, d'Alonzo Le Blanc.

Les Éditions Stanké publient *La Mort, l'amour et les trois chevaliers*, de Marie Navarre, des récits érotiques qui se déroulent au XV^e siècle, en pleine guerre de Cent Ans.

Triptyque mise sur *Écran total*, de Laurent Chabin, délire d'un homme sur le spectacle cruel de la télévision, et *Gomme de xanthane*, de Bertrand Laverdure, qui nous convie, non sans humour, au cénacle des poètes québécois.

Aux Éditions Trois-Pistoles paraissent le deuxième roman de Sébastien Chabot, *L'Angoisse des poulets sans plume*, *Une enfance magogoise* de Daniel Gagnon et *Le Cadeau* de Nicole Filion sur les plaisirs de l'écriture.

Aux Éditions Vents d'ouest, retenons *Un kaléidoscope au cœur* de Linda Leroux, un regard amusant et provocant sur les rapports amoureux, et *Solos* de Danièle Simpson, dans lequel trois destins s'entrecroisent.

Chez VLB éditeur, le journaliste Richard Héту, spécialiste de la politique américaine, fait paraître *Rendez-vous à l'étoile*. Deux romans historiques aussi: *Émilienne*, le troisième tome de *La Naissance d'une nation*, de Pierre Caron, et *La Fille du cardinal* (tome 2), de Nadine Grelet.

Enfin, XYZ annonce *Saisons d'amour*, de Lisa Carducci, qui traite de la réincarnation et de la recherche de l'amour; *La Rivière du loup*, d'Andrée Laberge, «un roman comme on n'en a jamais lu qui dégage une odeur âcre de sexualité animale», et *Jeanne sur les routes*, de Jocelyne Saucier, l'histoire d'une oratrice communiste dans le Rouyn des années 1930.

Collaboratrice du *Devoir*

LITTÉRATURE JEUNESSE

Un hiver et un printemps chargés!

ANNE MICHAUD

Les prochains mois s'annoncent très occupés en littérature jeunesse québécoise. Aux Éditions de la Courte Échelle, Gilles Tibo s'adressera pour la première fois aux adolescents et aux jeunes adultes avec *Les Grandes Heures de la terre et du vent*, un recueil de trente histoires qui oscillent entre le conte et la nouvelle. C'est aussi à La Courte Échelle que paraîtra *La Cité des plaintes*, le dernier tome de l'excellente trilogie *Le Destin de la pierre*, de même que *L'Enfant de la cheminée*, de Jasmine Dubé, un conte moderne où il est question de sorcellerie, de persévérance et d'amour.

Depuis de nombreuses années, les auteurs québécois ont compris qu'il ne fallait pas éviter les sujets difficiles. Cet hiver, deux d'entre eux abordent le sujet du suicide: Elaine Turgeon dans *Ma vie ne sait pas nager* (Québec Amérique) et Camille Bouchard dans *Le Parfum des filles* (Dominique et compagnie).

Aux 400 Coups, Robert Soulières parle de fidélité, de soumission et de violence dans *Le Chien de Léopold*, alors que, dans *Le Cœur des gorilles*, Philippe Blanchet raconte un massacre entre êtres humains vu par les grands singes, qui habitent un pays ressemblant beaucoup au Rwanda.

Pour sa part, Jean Lemieux parle du choc post-traumatique dans *Ma vie sans rire* (La Courte Échelle) et Danielle Simard aborde le thème de la violence dont les enfants font parfois preuve entre eux

dans *Le Mauvais Coup* du samedi (Soulières éditeur).

C'est certainement avec plaisir que les jeunes lecteurs se plongeront dans de nouvelles aventures de certains de leurs héros favoris, tels que Steve Charbonneau dans *Sacrilège* de François Gravel (Québec Amérique), Thomas qui reviendra dans *L'Audition de Thomas* (Sylvie Desrosiers, La Courte Échelle), le roi Léon qui vivra une douzième mésaventure dans *Histoire de fous* (Jean-Pierre Davidts, Boréal) et Madame B qui sera l'héroïne non pas d'une mais bien de trois nouvelles histoires signées Bénédicte Froissart (Les 400 Coups!).

Babette fera son entrée dans le monde de la littérature avec *Les Petites Couettes de Babette* (Andrée Poulin, Québec Amérique), une incroyable sorcière qui empest le boudin de dinosaure baptisée Effroyable Mémère (Agnès Grimaud, Québec Amérique), un petit garçon plein d'imagination qui se transforme en aventurier intergalactique (Maryse Dubuc, Bayard) et Amélie, une drôle de fille qui raconte *Des histoires à n'en plus finir* (Isabelle Larouche, Hurtubise HMH).

On invitera aussi les enfants à rencontrer des gens qui sont différents d'eux dans *Les Voisins Pourquoi* d'Aline Apostolska (Québec Amérique), *Justine et Sofia* de Cécile Gagnon (Soulières éditeur) et *Monsieur Soleil* de Lucie Papineau et Marie-Louise Guay (Dominique et compagnie).

VOIR PAGE F 5: HIVER

Olivieri
librairie • bistro


Olivieri
Au cœur de la littérature

Lundi 30 janv. à 19 heures

Entrée libre
5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
RSVP : 739-3639

Dans le cadre des Lundis du CRILCQ, Université de Montréal

Causerie avec



Pierre Monette
Dernier automne

Pierre Monette est romancier, essayiste (*Macadam tango*, *L'immigrant Montréal*, *Pour en finir avec les intégristes de la culture*) et poète. Avec son dernier roman, *Dernier automne* (Boréal 2004), Pierre Monette nous livre un témoignage émouvant : le récit des derniers mois de la vie de sa compagne Diane, atteinte d'un cancer du poulmon.


ANIMATRICE : Micheline Cambron

Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada

Aux Éditions TROIS
ce printemps

Luc Mercure

Le Souvenir blanc des Cyclades




roman

3

22.00\$

Michel Régner

L'Afrique en silence




nouvelles

3

22.00\$

L'Afrique en silence > nouvelles

Les Éditions TROIS
4882 Cherrier, Laval (Québec) H7T 2Y9 Courriel: ed3ama@videotron.ca

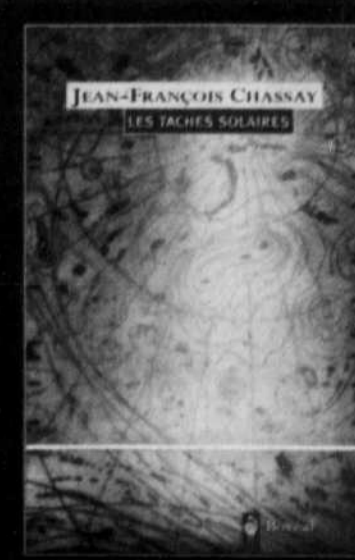



Jean-François CHASSAY

Les taches solaires

« Innombrables sont les catastrophes, et les humains possèdent un don pour en provoquer à satiété. »

Roman
376 pages • 27,95 \$





Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

La rentrée littéraire

XYZ
éditeur

FICTION

Janvier

- Lisa Carducci, *Saisons d'amour*, roman
- Andrée Laberge, *La rivière du loup*, roman

Février

- André Pronovost, *Bord-de-l'Eau*, romans
- Jocelyne Saucier, *Jeanne sur les routes*, roman

Mars

- Daniel Castillo Durante, *La passion des nomades*, roman
- P. Aubert de Gaspé fils, H. Beaugrand, L. Fréchette, P. Le May, J.-C. Taché, *Treize contes fantastiques québécois*, anthologie

Avril

- Emilie Andrewes, *Eldan d'or*, roman
- Clara Ness, *Genèse de l'oubli*, roman

ESSAI

Février

- Noël Audet, *Entre la boussole et l'étoile*, essai

Mars

- Bruno Roy, *Journal dérivé*.
- III. *L'espace public 1970-2000*, journal
- Rachel Bouvet, *Pages de sable*.
- Essai sur l'imaginaire du désert, essai

Avril

- Tara Collington, *Lectures chronotopiques : espaces, temps, et genres romanesques*, essai

XYZ éditeur • 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525-2170 • Télécopieur : (514) 525-75-37
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMAN FRANÇAIS

Un éclectisme de bon aloi

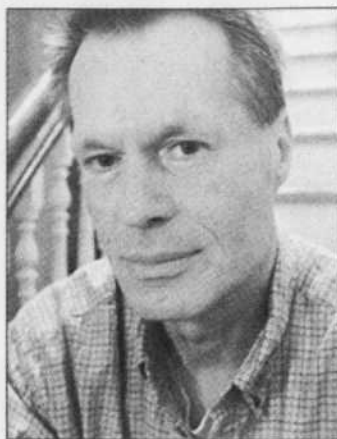
GUYLAIN
MASSOUTRE

Ce sont des auteurs prestigieux, qui se nomment Tahar Ben Jelloun, Philippe Sollers, Jean Rouaud, J. M. Le Clézio, Pascal Quignard, Jean-Marie Rouart, Jean-Paul Dubois, Jean Echenoz, Patrick Grainville et Antoine Volodine. À ces seuls noms, qui dira que le roman français s'étouffe aura tort; mais qui pourra nier que cette production est essentiellement masculine?

Sur les 365 nouveaux romans français de cet hiver, 77 sont des premiers romans, une vague qui reprend après un ralentissement. Cinquante-quatre essais littéraires seront disponibles. En tête des nouvelles fictions, dans l'ordre, Gallimard, Fayard et Le Seuil. Viennent ensuite Grasset, Albin Michel et Flammarion, puis Stock. Enfin, tout nouveaux, s'ajoutent des éditeurs qui tentent de percer dans le secteur: Héloïse d'Ormesson, Panama, Naïve, Galaade, Ubu, L'Arganier, Timée-Éditions, Le Léopard masqué. Cette année, le Salon du livre de Paris honore la francophonie.

Ils seront sûrs

Chez Gallimard, *Partir*, de Ben Jelloun, pose la question de l'exil: pourquoi quitter son pays? Dans *Une vie divine*, Sollers, relisant Nietzsche, pose la question du bonheur, promesse de toute vie qu'on retrouve sous la plume de Rouaud dans *L'imitation du bonheur*, roman consacré à la Commune de Paris en 1871. Curieusement, un lien se fait par le roman de Le Clézio, *Ouranis*, qui évoque des villages mexicains, nés de l'utopie mais écrasés par le poids des choses. Plus près de la vie ordinaire, *Villa Amalia*, de Quignard, raconte l'histoire d'une femme qui se libère de ses entraves sur un coup de tête et un souvenir.



MARTIN CHAMBERLAND ARCHIVES LE DEVOIR

J. M. Le Clézio

Chez Gallimard encore, lire l'excellente Florence Delaporte dans *La Chambre des machines*, Jérôme Garcin dans *Cavalier seul*, fin de sa trilogie cavalière, à ne pas confondre avec Christian Garcin, qui raconte ses Pyrénées dans *J'ai grandi*, collection «Lun et l'autre». Salim Bahi décrit la fièvre d'un kamikaze, le 11 septembre, dans *Tuez-les tous*.

Bernard Du Boucheron, au surprenant et exceptionnel premier roman, revient dans une ambiance d'avant la première guerre avec *Coup-de-Fouet*. Jean-Noël Pancrazi, si fine plume, sera là dans des amours masculines, *Les Dollars des sables*. Le roman de Jean-Marie Rouart, *Le Scandale*, est un fait divers américain. Delerm rend hommage à Paul Léautaud au Mercure de France dans *Maintenant, foutez-moi la paix!* et La Pléiade livre tout Claude Simon. Patrick Wald Lasowski, maître es libertins, revient au Cabinet des lettrés avec *L'ultime Faveur*. Aux Continents noirs, voici l'audace d'un amour libre à Bamako, en pays musulman: *Vieux lézard*, d'Ousmane Diarra.

Ils auront de l'imagination

Au Seuil, en librairie, Patrick Grainville figurera en bonne place: *La Main blessée* est un récit autobiographique d'amour romanesque, aux images obsessionnelles et emportées. Irrésistible, Volodine y signe *Nos animaux préférés*, contes brefs et légendes de son cru. Dans *Le Vol de la mésange*, sous quatre portraits de reporters, François Maspéro poursuit son œuvre de mémoire, consacrée aux engagés, révolutionnaires et utopistes des années 60. On le retrouve aussi dans *L'Ombre d'une photographe*, *Gerda Taro*, compagne de Robert Capa fauchée à 27 ans sur les lieux d'un combat, dont une exposition de photos sera présentée à New York fin 2006.

Océan Pacifique, de Mingarelli, est un recueil de trois nouvelles maritimes, un monde qu'il connaît bien. *Rooms*, d'Olivier Rolin, offre un florilège délicieux d'écrivains amis, qui ont donné à l'écrivain leur chambre particulière; Rolin s'y glisse aussi, belle idée. Quant à Jean-Paul Dubois, il profite d'un chantier, *Vous plaisantez, monsieur Tanner*, à l'Olivier, pour refaire une galerie de portraits dans une maison retapée. Curieusement, même sujet chez Gisèle Fournier dans *Chantiers*, au Mercure de France.

Chez Minuit, le livre incontournable est *Ravel*, de Jean Echenoz, musicien qui, le sait-on, fut aussi jockey et chauffeur de poids lourds militaires. Chez Actes Sud, ce pourrait être *La Pension Marguerite*, une histoire de musique racontée par Metin Arditi. Mais il faudra, plus tard, retenir Alain Nadaud dans *Le Vacille du monde: roman historique*, racontant l'étrange géographe Louis Legrand. Romancière belge francophone, née à Bruges et primée, Régine Vandamme donne *Professions de foi* au Castor astral, hommage à ceux qui accompagnent une mère mourante. De même origine, l'excellente Jacqueline Harpman campera un conte ma-

cabre, *Du côté d'Ostende*, chez Grasset. Pour clore ce versant d'écriture intimiste, *Je marche au bras du temps*, confession d'Alain Rémond au Seuil.

Sur un tout autre ton, si vous cherchez une écriture qui frappe et qui rrape, saisissez *En retard pour la guerre* de Valérie Zenatti (L'Olivier) et *Mes frères* de Jérôme d'Astier (Le Seuil). Emotions, rébellions, marginalité sont au rendez-vous d'un monde heurté. Voyez aussi un phénomène, *On s'habitue aux fins du monde*, au Dilettante; l'auteur Martin Page, trente ans, aime la satire, la farce et les voyages. Un autre excellent livre de la rentrée, en parallèle avec les cinquante femmes en scène de Brigitte Haentjens et Louise Dupré, est signé Claire Castillon; ce sont dix-neuf nouvelles portant sur les relations mère-fille, intitulé *Insecte*, chez Fayard.

Ils sauront raconter

Chez Robert Laffont, l'amateur de romans historiques retrouve Michel Peyramaure dans *Le Parc-aux-cerfs*. Plus singulier, Tzvetan Todorov donne au même éditeur *Les Aventuriers de l'absolu*, un essai consacré à Wilde, Rilke et Tsvetava. On trouve *Le Livre des déserts*, itinéraires scientifiques, littéraires et spirituels dans la collection «Bouquins». À découvrir: *Ho, l'enfant dragon*, de Hervé Bentegeat, chez Laffont, une histoire cruelle d'enfance au bord du Mékong. De son côté, Julliard propose de retrouver Jean-Marie Gourio dans *Alice dans les livres*, une histoire racontée à une petite malade et, plus tard, *Je, François Villon*, par Jean Teulé, ou *Doggy bag, saison 2* de Philippe Djan.

Chez Belfond, à retenir: *Andrée Chedid, entre Nil et Seine*, un recueil d'entretiens avec la journaliste Brigitte Kernel. Plon publie de Gérard de Cortanze *Laura*, une princesse des salons romantiques, parmi plusieurs autres du genre, de même que les mémoires de plusieurs per-

sonnalités. Lafon sort un livre spécial: *Belle du silence*, récit de Brenda Costa, mannequin, sourde et muette à la carrière épatante. Plusieurs romans seront d'ailleurs consacrés aux handicapés.

Il y a d'autres lectures stimulantes à suggérer. *Comment peut-on être français?*, de l'Iranienne Chahdortt Djavann (Flammarion). *Où es-tu Mathias?*, d'Agota Kristof (Zoé). Dany Laferrière entre chez Grasset avec *Vers le sud*; Marie-Claire Blais et Guillaume Vigneault ont une seconde sortie au Seuil. *Le Testament de Vénus*, du dramaturge Enzo Cormann, sort chez Gallimard. Hubert Haddad publie un récit d'enfance chez Fayard. Toujours abracadabrante, Pascale Gautier, dans *Fol accès de gaieté* (Joëlle Losfeld). Yves Simon, Mathieu Lindon, Dominique Sampiero, Nicolas Fargues, Henri Troyat, Vincet Borel, Gabrielle Wittkop, Catherine Clément, Evelyne Pisier, Jeanne Champion, Pascal Sevran, Igor Gran, Denis Labayle, vous les avez aimés, ils vous attendent.

Collaboratrice du devoir



ARCHIVES LE DEVOIR

Jean Echenoz

POÉSIE

La mue probable du paysage

KAREN RICARD

Coup de tonnerre dans le ciel poétique québécois l'automne dernier: les Éditions de l'Hexagone étaient achetées, en même temps que tout le groupe Sogides, par le géant Québec World. Il faudra sans doute le passage du temps pour que les véritables effets de cette transaction sur le microcosme de la poésie québécoise se fassent pleinement sentir. En attendant, la poésie d'ici reste ce vivier de voix diverses où se croisent, bon an, mal an, des vétérans qui ont vu neiger et les jeunes pousses impatientes.

Du côté des vétérans, l'Hexagone publiera en mars *L'inoubliable - Chronique II* de Fernand Ouellet, qui fait suite à *L'inoubliable* publié il y a un an. Du côté des jeunes pousses, on découvrira en

février Louis-Frédéric Pagé avec *Ce désert de sel entre les doigts*. Robert Fortin publiera en avril *Les Dés de chagrin* tandis que le poète-carnetier Tony Tremblay lancera *Rock land*.

Début février, les Éditions Sémaphore célébreront une vie en poésie en lançant *Poèmes 1937-1993*, une première rétrospective de l'œuvre de Gilles Hénault. Philippe Haecq signe la postface.

Au Noroît, on souligne les 60 ans du poète Jean-Paul Daoust, qui lance ces jours-ci *Cobra* et *Colibri*. Guy Cloutier publie pour sa part *Affûts*, précédé de *Rue de nuit*. En mars, Hugues Corriveau nous fera voyager entre prose poétique et vers libres avec ses *Paroles pour un voyageur* et Luc Lecompte nous entrainera dans *L'ombre saccagée du désir*. Avril nous permettra de renouer avec

le murmure mélancolique de Jacques Brault, qui nous offre *L'Artisan*, avec des suites dédiées à Roland Giguère et Gaston Miron. Le Noroît clora sa saison poétique avec *Ambre* et *Lumière* de Mona Latif-Ghattas, *Nos pas sur la terre* de Jean-François Beauchemin et *Cantilène* de Jean Chapdelaine Gagnon.

Chez Triptyque, Jean-Paul Daoust continue la fête avec un recueil intitulé *Cinéma gris*. Au chapitre des découvertes, on lira le premier livre de Maude Smith Gagnon, *Une tonne d'air*, ainsi que *Neiges* de la poète anglophone Carolyn Marie Souaid (traduction d'Alain Cuerrier, attendu en février).

La saison des Herbes rouges commencera en février avec la publication de *L'Eau de Kiev* de René Lapière et se poursuivra en mars avec *Île natale* de Stéphane D'Amour, puis *La Somme des vents contraires* de Mario Brassard en avril. Le même mois, François Charron nous livrera *Ce qui nous abandonne*.

Aux Éditions Planète rebelle, les poètes José Acquelin et Martine Audet lanceront en mars le livre-CD *Personne ne sait que je t'aime*, une «rencontre singulière entre mots et musique» à laquelle participe le compositeur Michel

F. Côté. Étant donné le calibre des artistes concernés, cette création à deux plumes et à trois voix pourrait bien donner ses lettres de noblesse à cette approche hybride du travail poétique. Chez le même éditeur, l'artiste médiatique Yannick B. Gélinas publie *L'Emportement*, suivi de *Plaisirs* (livre-DVD).

Anne-Marie Alonzo n'est plus mais la flamme brille toujours aux Éditions Trois, qui publient *Chants de la terre morte* d'Andrée Dahan et *Élégies de lumière* d'André Brochu. En mai, l'éditeur du site *poetescontrelaquerre.com*, Georges Abou-Hsab, publiera *Le Fleuve* chez Lanctôt Éditeur. Chez L'Oie de Cravan, l'éditeur lent qui publie peu mais librement, on nous confirme la publication prochaine du *Voyageur de la nuit* de Thierry Horguelin. Chez Poètes de brousse, on annonce deux nouveautés pour le printemps: *Tombe Londres tombe* de Jean-François Poupart et *Poèmes français* de Réjean Thomas (qui n'est pas médecin). Deux titres aussi chez Mémoire d'encrier: *Jacmel* de Jean Métellus et *Montréal vu par ses poètes*.

L'avant-garde n'est plus, vive l'avant-garde? Le Quartanier lancera en avril *Cité selon*, un collectif sur le thème de la ville, ainsi

qu'une série d'inclassables (poésie mutagène?): *Dhead* de Xki Zone, *Sièges (Osculum Durum)* de Christian Zorka et *Comp.* du Vancouverois Kevin Davies. Le numéro 6 de la revue *Le Quartanier* nous arrivera le même mois.

De beaux rendez-vous hors métropole: Le Loup de Gouttière nous fera découvrir le renku dans un ouvrage signé Carol LeBel et Anne Peyrouse, *Comme papiers au vent*, et on nous signale aussi une réédition du *Pas de l'Indien* du poète wendat Jean Sioui. Chez. Prise de parole, on publiera au printemps une importante réédition des *Conversations d'Hermès*, négligé Chiasson et *Frères d'hiver* de Michel Ouellette. A l'Interligne, trois nouveaux titres: *Rivière et mer* de Paul Savoie, *Sahéliennes* d'Angèle Bassolé-Ouedraogo et *Instantanées* de Jean Perron. Et non le moindre: le poète italien Paolo Ruffilli publiera *La Joie et le Deuil* aux Ecrits des Forges, qui lanceront aussi *Quartier des heures* de Charles Gagnon, *Par la fenêtre* de Paule Doyon et *Les mots sont des oies sauvages* de Micheline Boucher.

Le paysage rétrécit, les forêts se vident, mais les saisons sont denses.

Collaboratrice du Devoir

La Ville de Québec accueille son premier écrivain en exil à la résidence d'écriture de l'Institut Canadien de Québec!



Gérald Alexis
Auteur, critique et historien de l'art
Du 1^{er} février au 1^{er} juin 2006

Gérald Alexis est né en Haïti où il a mené une importante carrière dans le domaine de la muséologie. Il détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Texas (U.S.A.) et il est membre de l'Association internationale des critiques d'art.

Pendant sa résidence d'écriture à Québec, Gérald Alexis donnera des conseils aux jeunes critiques d'art, de cinéma ou de littérature qui lui soumettront un court texte ou un extrait par courriel. residence@icqbdq.qc.ca

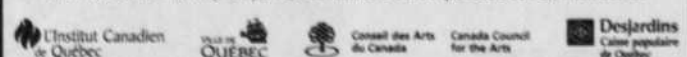
Venez rencontrer Gérald Alexis lors de sa conférence:

L'art haïtien, mieux le connaître pour mieux l'apprécier
Lundi 6 février à 19 h, bibliothèque Gabrielle-Roy
Mardi 7 février à 19 h, bibliothèque Vieux-Québec
Mardi 28 février à 19 h, bibliothèque Canadière

Les livres de Gérald Alexis
Peintres haïtiens. Paris, Éditions du cercle d'art, 2000
Pour que vive la ligne, Tebo, une œuvre picturale. Port-au-Prince, Éditions Henri Deschamps, 1995

www.maisondelalitterature.qc.ca

Gérald Alexis est accueilli en résidence d'écriture dans le cadre d'un nouveau réseau d'accueil d'écrivains en exil au Canada mis en place par PEN Canada et le Centre québécois du PEN International.



GUÉRIN éditeur
vous présente

Une tétralogie signée

Michel David



LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME

(Chronique des années 70)
ISBN 2-7601-6454-3
496 pages • 24,95 \$

L'ENRACINEMENT

(Chronique des années 80)
ISBN 2-7601-6739-9
576 pages • 25,95 \$

LE TEMPS DES ÉPREUVES

(Chronique des années 80)
ISBN 2-7601-6858-1
608 pages • 25,95 \$

LES HÉRITIERS

(Chronique de l'an 2000)
ISBN 2-7601-6890-5
À PARAÎTRE



Gilles Michel Ouimet

Anne-Marie Pons

JALOUSIE

Un mari infidèle, une femme possessive, un psy appelé à la rescousse...

Une intrigue palpitante servie à la sauce montréalaise.

ISBN 2-7601-6569-8
544 pages • 29,95 \$

DICTIONNAIRE ACTUEL DE L'ÉDUCATION

Renald Legendre

3^e édition
Collection LE DÉFI ÉDUCATIF

ISBN 2-7601-6851-4
1584 pages • 69,95 \$

DICTIONNAIRE QUÉBÉCOIS-FRANÇAIS

Lionel Méné pour mieux se comprendre entre francophones
2^e édition, revue et corrigée

ISBN 2-7601-6572-8
1920 pages
37 \$

Guérin

4501, rue Drolet
Montréal (Québec)
H2T 2G2 Canada
Téléphone: (514) 842-3481
Télécopieur: (514) 842-4923

Courriel: france@guerin-editeur.qc.ca
Site Internet: <http://www.guerin-editeur.qc.ca>

Les cendres de maman

Un texte de Lolita Séchan, illustré par Lino



« Le roman est écrit de main de maître par Lolita Séchan... »

Claudia Larochelle, *Le Journal de Montréal*

« Vraiment vraiment très sympathique comme livre. »

Monique Giroux, Radio-Canada - *Fréquence Libre*

« Un très beau premier livre d'une jeune femme pleine de talent. »

Samuel Pradier - *Magazine Sensass*

« ... un livre jeunesse vraiment pas comme les autres. »

Rémy Charest - *Le Soleil*

64 pages
12,95 \$

Les 400 coups

RENTRÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE JEUNESSE

Quelques surprises à travers le flot de nouveautés

CAROLE TREMBLAY

L'année 2006 ne semble pas partie pour être celle des grandes révolutions dans le monde de la littérature jeunesse française. La tendance serait plutôt du côté de la continuité et de... l'abondance. Mais en cherchant bien dans le flot de ce début d'année, on trouve tout de même de petites surprises.

Thierry Dedieu lance une nouvelle collection au Seuil «pour faire découvrir aux tout-petits l'endroit et l'envers des métiers qu'ils feront quand ils seront grands». Quand on connaît la démarche si personnelle de cet auteur-illustrateur, on peut s'attendre à un concept qui décolle un peu du documentaire traditionnel. L'extrait de *Pompier* proposé par le communiqué nous donne une idée de la couleur du texte: «Quand on est pompier, on rentre dans des maisons à coups de hache pour sauver des vieux des flammes, on a un casque nickel et une veste en cuir véritable, on vend des calendriers à la fin de l'année.» Trois autres titres apparaissent au programme de la première saison: *Vétéraire*, *Maitresse d'école* et *Rock star*. Eh oui, le métier de rock star expliqué aux trois ans et plus.

Toujours dans le domaine du documentaire revu et rafraîchi, *Les Sales Bêtes: ni sales, ni bêtes!* de Gilles Bonotax (Milan). Tout ce qu'on n'a jamais vraiment voulu savoir sur ces petites bestioles grouillantes qui piquent, mordent ou puent. L'éditeur nous promet une vérité aussi rigoureusement scientifique qu'hilarante.

Autre titre intrigant: *Petites histoires des noms de pays*, de David Dumaine, chez Flammarion. Les huit ans et plus pourront découvrir l'origine d'une quarantaine de noms de pays au moyen d'anecdotes historiques. Le tout est accompagné de nombreuses illustrations.

Les 35 ans et plus seront peut-être étonnés d'apprendre que Kiri le clown, Zébulon et Pipelette reprennent du service en France dans une nouvelle série de dessins animés. Surfant sur la vague, les Éditions Milan adaptent certains épisodes de cette série télé en livres tout carton pour les petits à partir de deux ans. Trois titres fe-

ront découvrir ce cirque bon enfant à une toute nouvelle génération de bambins: *Pipelette est une peureuse*, *La Grande Parade* et *Les Bonds curieux*.

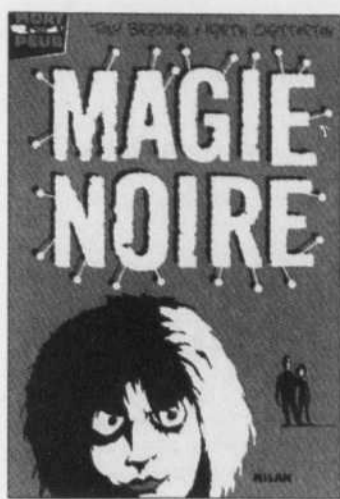
Les parutions de ces dernières années ont entraîné les jeunes lecteurs plus souvent qu'à leur tour au pays du merveilleux, mais il y avait longtemps qu'on ne les avait pas fait frissonner avec du réel inquiétant. Avec la toute nouvelle collection «Mort de peur», l'auteur Tony Bradman réussit, semble-t-il, à terroriser les neuf ans et plus dans un cadre tout ce qu'il y a de plus quotidien. Les trois premiers titres à paraître chez Milan: *Magie noire*, *Poursuite infernale* et *Pacte mortel*.

La littérature pour ados continue de se développer, proposant un corpus de plus en plus riche. Parmi les titres prometteurs, signalements, chez Gallimard, *Poussière rouge* de Gillian Slovo, la fille de Joe Slovo, ancien responsable du Parti communiste africain. Déjà paru en 2001 chez Christian Bourgois (eh oui, dans une collection pour adultes, comme quoi la frontière est très mince entre les deux mondes), ce roman sur l'apartheid nous arrive couvert de superlatifs.

Chez Milan, *L'Affaire Jennifer Jones*, d'Anne Cassidy, raconte l'histoire d'Alice Tully, une jeune fille coupable d'avoir tué un enfant alors qu'elle n'était elle-même âgée que de dix ans. Libérée sous une nouvelle identité après avoir purgé sa peine, elle tente de refaire sa vie. Ce roman a gagné le prix du meilleur livre pour adolescents en Angleterre en 2004.

Pour un public un peu plus jeune (neuf ans et plus), l'auteure québécoise Sylvie Briën livre une nouvelle enquête de son héroïne Viperine Maltais, *L'Affaire du Collège indien* (Gallimard). Il y est entre autres question des conditions de vie des Amérindiens dans le Québec des années 20.

Dans le créneau «filles de chez filles», les demoiselles qui se sont délectées de 4 filles et un jeans pourront goûter à *Peau de pêche* de Jodi Lynn Anderson (collection «Wiz», Albin Michel), qui relate l'histoire de trois adolescentes réunies le temps des vacances pour la cueillette des pêches en Géorgie.



Relecture de Cyrano

Gautier-Languereau nous offre une relecture un rien décapante de *Cyrano* par Tai-Marc Le Thanh. Les illustrations sont de Rebecca Dautremer, celle-là même qui a mis en images le magnifique *Princesses* chez le même éditeur à l'automne.

Deux nouveaux titres de Géronimo Stilton (arrêtez-le, quel qu'un!) s'ajoutent à la liste déjà longue d'aventures de la souris journaliste-éditeur: *Le Championnat du monde de blagues* et *Le Temple de rubis de feu* (Albin Michel).

Une suite attendue dans la collection pour ados «Macadam» de Milan: *La Couleur de la haine*, de Malorie Blackman, le deuxième tome d'une trilogie amorcée avec *Entre chiens et loups*. Loin de l'univers de fantasy auquel sont généralement associées les trilogies, ces trois romans composent plutôt une fable politique dénonçant le racisme.

Pour les irréductibles fans du fantastique, Bayard annonce l'arrivée de *L'Ainé*, suite d'*Eragon*, de Christopher Paolini, qui a connu un bon succès de librairie à l'automne. Traduite en 38 langues et vendue à près de deux millions d'exemplaires dans le monde anglophone, cette trilogie sera bientôt adaptée au grand écran. Le film, qui sortira en juin 2006, mettra notamment en scène John Malkovich et Jeremy Irons.

Collaboratrice du Devoir

LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

Étrangers parmi nous

CHRISTIAN DESMEULES

Passé la cohue de l'automne, on s'attend à voir revenir le calme et se déposer un peu la poussière. Mais la bousculade en librairie promet d'être encore une fois au rendez-vous cet hiver, à la vue des dizaines et des dizaines de titres qui nous seront encore proposés en traduction au cours des prochains mois.

A commencer par Paul Nizon — soixante-dix-sept ans cette année —, écrivain suisse vivant depuis longtemps à Paris, qui s'offre un double. L'auteur de *L'Année de l'amour* publie *Les Premières Éditions des sentiments*, son journal des années 1961-1971, ainsi qu'un petit roman au titre intrigant, *La Fourrure de la truite* (Actes Sud). D'un autre pilier des lettres allemandes, la grande Ingeborg Bachmann (*Malina*), décédée tragiquement à Rome en 1973, Actes Sud publie les *Lettres à Felician*, des lettres d'amour fictives ou réelles écrites alors qu'elle avait à peine dix-huit ans. Aussi, deux titres de Botho Strauss chez Christian Bourgois: *Au dieu des bagatelles*, recueil de nouvelles, de poèmes et d'écrits divers, ainsi que *La Nuit avec Alice, lorsque Julia riait nuit et jour de la maison*.

L'auteur suédois Per Olov Enquist, qu'Actes Sud publie depuis 1985, nous offrira, avec *Le Livre de Blanche et Marie*, une biographie romancée début de siècle inspirée des écrits apocryphes de Blanche Wittman. Internée à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, elle était la patiente préférée du célèbre D' Charcot, avant de devenir plus tard l'assistante de Marie Curie. Auteur serbe vivant au Canada, David Albahari publie un nouveau roman (*Globe-trotter*, Gallimard), tandis qu'un nous offrira des nouvelles du Bosnieque nobélisé Ivo Andric, *Visages* (Phébus), ainsi qu'un *Roman policier* (Actes Sud) du Hongrois Imre Kertész.

Et comme à chaque rentrée littéraire, des piles d'auteurs connus ou inconnus en provenance des États-Unis ou du Commonwealth (y compris du Canada anglais). Ainsi, l'auteur britannique Jonathan Coe revient avec *Le Cercle fermé* (Gallimard), où il nous fait rencontrer 20 ans plus tard les héros du jubilant *Bienvenue au club* réunis au cœur des années Blair. Cinq nouvelles éfrayantes, drôles ou tristes d'A. S. Byatt chez Flammarion (*Le Petit Conte noir*). Puis un retour très attendu pour Melissa Bank (*Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles*), avec un premier roman intitulé *Prochain arrêt: le paradis* (Rivages). Trois courts récits de Fogre du Michigan, Jim Harrison, remarquablement bien accueillis par la critique américaine (*L'été où il faillit mourir*, Christian Bourgois). *Le Roi des Juifs* (Belfond), de Nick Tosches, portrait-fléuve d'un légendaire gangster mort assassiné, peinture du New York au début du XX^e siècle et l'occasion de nombreuses digressions sur le crime, la Bible et le judaïsme.

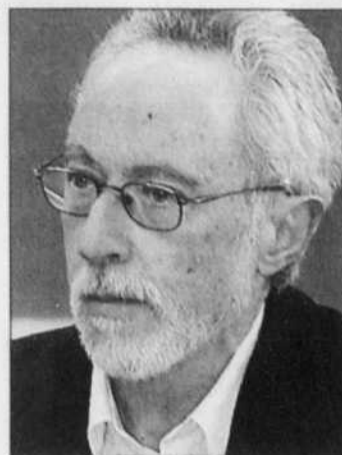
Le Sud-Africain John Michael Coetzee publie pour sa part *L'Homme au ralenti* (Le Seuil), une mise

en abîme apparemment «ambiguë et ludique» de la relation auteur-personnage, dans laquelle le lauréat du Nobel de littérature 2003 redonne vie à son héroïne Elizabeth Costello. Sans oublier *Hey Nostradamus!* (Au diable Vauvert), du Canadien Douglas Coupland, et *Dead Girls*, des nouvelles percutantes d'une jeune auteure de la Colombie-Britannique, Nancy Lee (Bouchet-Chastel).

Bestseller en Italie, *Avec les pires intentions* (Liana Levi), de l'Italien Alessandro Pierno, dresse un portrait implacable de la bourgeoisie juive romaine dans l'Italie d'après 1945. À surveiller également, *Une douleur parfaite* (Plon), d'Ugo Riccarelli, Prix Strega 2004 — le Goncourt italien. Le Seuil publie deux titres d'Antonio Pascale: *L'Entretien des sentiments* et *La Ville distraite*. Tandis qu'Alessandro Baricco, avec *Homère, l'Illiade* (Albin Michel), s'offre une réécriture personnelle du mythe grec.

Du Brésil, Luis Fernando Verissimo publie *Doigt du diable* (Le Seuil), une aventure apparemment rocambolesque inspirée d'*Au cœur des ténèbres* de Conrad. Toujours du Brésil, aux Allusifs, nous lirons *Les huit cahiers* de Heloneida Studart une écrivaine qui nous plonge de nouveau au cœur de son pays contrasté.

Issus du même continent, *Le Chant de tango* (Gallimard), de l'Argentin Tomas Eloy Martinez, *Le Verger de mon aimée* (Métailié), du



FRANK POLISH REUTERS
John Michael Coetzee

Péruvien Alfredo Bryce-Echenique. Sans oublier *Le Ballet de la victoire* (Grasset), d'Antonio Skarmeta, un roman sur l'amour, la liberté et l'exil dans le Chili de l'après-Pinochet. Nous retrouverons aussi Horacio Castellanos Moya dans *Dérailleur* (Allusifs).

Entre thriller et roman initiatique, l'écrivaine espagnole Rosa Montero revient avec *La Fille du cannibale* (Métailié), tandis que l'inclassable Enrique Vila-Matas, avec *Docteur Pasavento* (Christian Bourgois), emmène son héros sur les traces effacées de l'écrivain Robert Walser.

Aussi à venir, un gros roman du Japonais Haruki Murakami (*Chroniques de l'oiseau à ressort*, *Les Amants du Spoutnik*; *Kafka sur le rivage* (Belfond)). Une descente dans les profondeurs de l'âme humaine nimbée de fantastique: pluie de poissons, chats qui parlent, soldats perdus. D'un tout autre coin du monde et traduit de l'hébreu, *Canicule et oiseaux fous* (Actes Sud), de Gabriela Avigour Rotem, se présente comme une radioscopie particulièrement sensible de l'insaisissable réalité israélienne. À surveiller également dans la même veine: *Et il y eut un matin*, de Sayed Kashua (L'Olivier), ainsi que *Lily la tigresse* (Gallimard), d'Alona Kimhi, une «fresque exubérante et mélodramatique» qui semble promettre.



SOURCE ALBIN MICHEL
Alessandro Baricco

Collaborateur du Devoir

HIVER

SUITE DE LA PAGE F 3

Rigolade et douceur

Maryse Rouy les transportera au Moyen Âge dans *Le Funambule* (Hurtubise HMH) alors que d'autres auteurs les emmèneront sur la Côte-Nord, dans *Le Monstre de la Côte-Nord* (Camille Bouchard, Soulières éditeur), *Le Trésor de la Chunée* (Bernard Boucher, Boréal) et *La Nuit du Viking* (Anne Bernard Lenoir, Hurtubise HMH).

On n'hésite pas non plus à proposer aux enfants des genres littéraires moins courants, comme la poésie dans *Les Saisons d'Henri* (Édith Bourget, Soulières éditeur), ou la fable dans *Ulysse et la reine des pestes* (Caroline Mérola, La Courte Échelle) et *Les Indésirables* (Paule Brière et Philippe Béha, Les 400 Coups).

Finalement, *La Saison des manchots* (Les 400 Coups), d'Evelyne

Daigle, devrait ravir tous ceux qui ont aimé le film *La Marche de l'empereur*. Quant aux amateurs de bibittes, bestioles et bêtes en tous genres, ils pourront tout apprendre sur les moustiques, les abeilles et les grenouilles chez Bayard ou s'intéresser aux goélands, aux sangsues et aux tortues chez Michel Quintin.

Avec toutes ces propositions invitantes, il peut neiger à plein ciel ou pleuvoir à torrents, on ne s'ennuiera pas cet hiver et ce printemps!

Collaboratrice du Devoir

PALMARÈS LIVRES ARCHAMBAULT

QUEBECOR MEDIA

Résultats des ventes : Du 17 au 23 janvier 2006

ROMAN	OUVRAGE GÉNÉRAL
1 ANGES ET DÉMONS Dan Brown (JC Lattès)	1 MANGER SANTÉ POUR LE PLAISIR Mincavi (Mincavi)
2 LE ROMAN DES JARDINS Alexandre Jardin (Grasset)	2 LES SECRETS D'OPTION CANADA R. Philpot / N. Lester (Infouchables)
3 COMME UNE ODEUR DE MUSCLES Fred Pellerin (Planète rebelle)	3 SUDOKU VOL. 1 Collectif (Pearson)
4 LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL Khaled Hosseini (Belfond)	4 SUDOKU: 128 GRILLES Carol Vorderman (Marabout)
5 MA VIE AVEC MOZART Eric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel)	5 ALIMENTS CONTRE LE CANCER Richard Béliveau (Trécarré)
6 ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR Francine Ruel (Libre expression)	6 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ Pierre Morency (Transcontinental)
7 LES SOEURS DÉBILS T. 4 L. Tremblay-d'Essiembre (G. Saint-Jean)	7 PETIT LIVRE DU SUDOKU Peter Sinden (Hors-collection)
8 MEURTRES À LA CARTE Kathy Reichs (Robert Laffont)	8 BRISER LE SILENCE Michel Vastel (Libre Expression)
9 VOUS REVOIR Marc Lévy (Robert Laffont)	9 PLATS MJOTÉS-125 RECETTES Donna-Marie Pye (Homme)
10 ÉTAT D'URGENCE Michael Crichton (Robert Laffont)	10 MEILLEURES RECETTES... MJOTÉUSE Donna-Marie Pye (Guy Saint-Jean)

LIVRE DE POCHE	NOUVEAUTÉ ANGLOPHONE
1 DA VINCI CODE Dan Brown (Pocket)	1 NIGHT Eli Wiesel (Farrar, Straus & Giroux)
2 ENSEMBLE C'EST TOUT Anna Gavalda (Pocket)	2 THE BROKER John Grisham (Dell)
3 UN PETIT PAS POUR L'HOMME Stéphane Dompierre (Québec Amérique)	3 LOVE SMART Phil McGraw (Simon & Schuster)
4 BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER... Fred Pellerin (Sarrazine)	4 CHAINFIRE Terry Goodkind (Tor)
5 ET SI C'ÉTAIT VRAI Marc Lévy (Pocket)	5 MERDE, ACTUALLY Stephen Clarke (Penguin)
6 UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI Gil Courtemanche (Boréal)	6 CAN YOU KEEP A SECRET? Sophie Kinsella (Dell)
7 HISTOIRE DE PI Yann Martel (XXZ)	7 TUESDAYS WITH MORRIE Mitch Albom (Doubleday)
8 L'ALCHIMISTE Paulo Coelho (Livres de poche)	8 THE NANNIE DIARIES E. McLaughlin/N. Kraus (St. Martin's Press)
9 LA PROCHAINE FOIS Marc Lévy (Pocket)	9 RED LILY Nora Roberts (Berkeley)
10 SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ Marc Lévy (Pocket)	10 MEMORIES OF JOHN LENNON Yoko Ono (William Morrow)

Montréal capitale mondiale du livre 2005 2006

Du 23 avril 2005 au 22 avril 2006

ENCORE DE BELLES ACTIVITÉS À VENIR POUR GOÛTER LE PLAISIR DE LIRE

Le programme complet des activités sur mcm1.canoe.com

Catherine Bergman

«Il faut rester dans la parade!»

COMMENT VIEILLIR SANS DEVENIR VIEUX

«Passionnants, ces échanges avec 31 figures connues»
JOSÉE BLANCHETTE, *Le Devoir*

«★★★★ L'éternelle jeunesse, c'est d'abord dans la tête qu'elle s'entretient, se dit-on en fermant le livre»
LILIANE LACROIX, *La Presse*

«Plus réconfortant que tous les REER du monde!»
PIERRE CAYOUILLE, *L'actualité*

Flammarion Québec

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

D'Ayrolles à Wolinski, une rentrée bédé bien remplie

DENIS LORD

Le tour du monde

Qu'on soit fan d'aventures, obsédé de l'autobiographie ou mordu d'humour, on trouvera tout ce qu'il faut pour assouvir ses passions dans la cuvée de la rentrée 2006!

Pour commencer, deux titres arrivés au Québec il y a déjà quelques semaines mais dignes d'être soulignés: *Avec Hugo* et *Quimby the Mouse*. Le premier, signé Silvina Pratt chez Flammarion, se veut un portrait de la relation entre l'auteur de Corto Maltese et sa fille et traductrice. Le second est une monumentale adaptation et traduction, à L'Association, d'une œuvre-culte de l'inclassable Chris Ware.

Au Seuil, Ed Brubaker et Jason Lutes (Berlin) mettent en scène *L'Automne*. Employé dans une station-service, Kirk trouve un sac à main enterré dans le jardin de son patron. Du polar aussi chez Delcourt, avec la bédé qui a inspiré le dernier Cronenberg: *A History of Violence*, de Wagner et Locke. Aux Humanoïdes, Jésus et George Bush font un retour remarqué à Los Angeles en 2064. Ça se passe dans le tome 3 des *Zombies qui ont mangé le monde*, de Frissen et Davis. Chez Denoël Graphic: Christian Marmonnier et Gilles Poussin proposent *Métal hurlant 1975-1987*, *La Machine à rêver*, l'odyssée de l'immortel mensuel de bédé (et de bien d'autres choses), racontée par ses principaux acteurs, illustrée de photos et de documents inédits.

Président 2006 du Festival bédé d'Angoulême, le vénérable mais toujours insurgé Wolinski a fait le tour du globe. Preuves à l'appui, ses *Carnets de voyage* (Albin Michel). Retenons deux titres dans le catalogue Dupuis. Guibert, Lemerrier et Lefèvre mettent un terme à la trilogie *Le Photographe*. Photographe de presse, Lefèvre a accompagné une mission de Médecins sans frontières en Afghanistan en 1986. Vikings et introspection, même combat: voilà *Invasions et chuchotements*, premier tome de la série *Ingmar* (Spiesert et Bourhis). Autre doublé mais chez Delcourt: sur un scénario de Star et Trondheim, dessins de Bézian, *Des soldats d'honneur*. Dans *De cape et de crocs 7* (Ayrolles et Masbou), Don Diego et ses amis recherchent le maître d'armes capable d'aider le roi à se protéger d'un coup d'État.

Enfin la traduction du *Love & Rockets* de Jaime Hernandez au Seuil. Au menu de ce premier épisode (352 pages), latinité, Californie et adolescence. Autre Américain, et de choc, Tony Millionaire: *Maakies* (Rackham).

Chez Gallimard, Johann Star se la joue klezmer. «C'est peut-être une réponse ashkénaze au Chat du rabbin», révèle Star. *Les héros sont presque tous juifs mais ils passent plus de temps à jouer de la musique qu'à penser à Dieu. Ce sont des musiciens sans argent embringués dans un feuilleton slave.* La Russie alimente aussi *Les Fils d'octobre*, de Nikolaï Maslov, publié

par Denoël, huit nouvelles mettant en scène des personnages de la vie ordinaire, parents d'un soldat mort sur le front afghan, tankiste sans cause, fils ivrogne riant la mort de sa mère, etc.

Inégalités et insécurités

Chez Dargaud, Gregory Charlet stigmatise les inégalités et l'insécurité de la société française avec *Automne* (Kabbale, tome 3). Un peu d'humour? Pourquoi pas 30 ans de *Fluide glacial*? En avril, Zep est *Découpé en tranches* au Seuil. Empruntant au genre autobiographique, il se met lui-même en scène, sans pour autant oublier Titeuf.

Yves H. (aucun lien avec Arthur) se lance *Sur les traces de Dracula* en trois tomes et autant de dessinateurs: Hermann bien sûr, le père du scénariste, mais aussi Séra et Dany. Inspirés par leur séjour au Québec, Loisel et Tripp visitent la Belle Province rurale des années 20 dans une trilogie intitulée *Magasin général*. *Marie*, le premier tome, fera l'objet d'une prépublication dans certains quotidiens québécois. *Amours fragiles* met en scène la montée du nazisme, telle que perçue par Richelle et Beuriot. Dans le tome 2, *Un été à Paris*, Martin part pour la France se consacrer aux beaux-arts. Ce fut jadis André Benn, c'est aujourd'hui au tour de Tardi d'adapter le roman *L'Étrangleur*, de Pierre Signac. Premier tome: *L'Éternel Retour* de M. Cauchemar.

Collaborateur du Devoir

Vivement un bon polar!

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Bien que les gros noms et les incontournables ne jouent pas du coude au portillon, la saison d'hiver 2006, dans le domaine du polar, laisse présager quelques menus plaisirs qu'il serait triste de dédaigner.

Parmi les titres qui se distinguent, *Il était une fois Little Odessa*, de Steff Gotkovski (Robert Laffont, en février). Sur fond de Brooklyn dans les années 1930 à 1950, c'est à une incursion au cœur de la Yiddish Connection, sous le signe de l'humour désespéré, que nous convie cet auteur français, qui signe ici son premier roman. De son côté, Nick Tosches, dans *Le Roi des Juifs* (Albin Michel, janvier), propose une «méta biographie» de Rothstein, célèbre gangster des années 20. On salive déjà!

Chez Laffont, il est fait grand cas de la sortie du *Cercle de sang* de Jérôme Delafosse, que l'on compare déjà avantageusement à Grangé ou Chattam... Action, aventure, rituel maléfique copte remontant aux sources du christianisme sont au rendez-vous alors que Nathan Falh tente de décoder un mystérieux manuscrit afin d'empêcher une secte nubienne de répandre sur le monde un incontrôlable virus...

Dans le même filon, quelques titres en vrac: *La Cène secrète* de Javier Sierra (Plon), dont l'intrigue tourne autour de la célèbre fresque de Léonard, au moment même de sa conception, et *Le Secret du troisième apôtre* de Michel Benoit (Albin Michel), un thriller religieux au cœur du Vatican écrit par un ex-bénédictin qui a vécu cinq années durant au Saint-Siège. Quand la recette



JUSTIN SULLIVAN / AFP

Dan Brown

est bonne, certains semblent tentés d'étrier la sauce...

Pour rester dans le sujet, le père du «Code», Dan Brown, revient avec un nouveau titre et un nouvel univers dans *Deception Point* (JC Lattès), un thriller dont l'action se déroule dans l'univers de la NASA et des sciences alors qu'on met au jour les preuves d'une mystification qui menace le monde. Nouveau décor, nouveaux personnages (dont un «charismatique» océanologue et une belle analyste des services secrets américains!) et nouvelle intrigue au rendez-vous ou bien les noms et le paysage seuls ont-ils été changés? Faut voir!

Arnaldur Indridason, un auteur islandais à découvrir ab-so-lu-ment, revient avec *La Femme en vert* (Métaillé).

Pour ceux qui aiment la chaleur torride du Sud, rien de mieux qu'un James Lee Burke! *Jolie Blon's Bounce* (Rivages), onzième aventure de Dave Robicheaux, flic en Louisiane. Avec *Déjà-té*, l'Irlandais Hugo Hamilton (Phébus),

Prix Femina étranger 2004 avec *Sang impur*, remet une couche de noir à sa feuille de route. Autre coup de cœur appréhendé: *Le Coup du cavalier*, d'Andrea Camilleri (Métaillé). Septembre 1887, le collecteur d'impôts Giovanni Bovara arrive à Vigata pour tenter de mettre un peu d'ordre dans les affaires de l'État. Ses deux prédécesseurs ont été tués et, bien vite, Bovara se retrouve non seulement en butte aux tentatives de corruption mais victime d'intimidation...

En vrac, quelques titres sur lesquels on reviendra sans doute: *Le Portait* de Ian Pears (Belfond), *Darkhouse* d'Alex Barclay (Michel Lafont), *Los Angeles* de Peter Moore Smith (Grasset), *Le diable tient la chandelle* de Karin Fossum (JC Lattès) et *L'Ombre du soleil* de Christel Maurin (Fayard), prix du Quai des orfèvres 2006. Du côté des essais consacrés au roman policier, notons que Jean Tulard fait paraître ces jours-ci *Le Dictionnaire du roman policier, 1841-2005* (Fayard).

Polar d'ici

Aux Éditions Alire, plusieurs titres prometteurs sont attendus: Luc Baranger, auteur français établi au Québec depuis quelques années, fait paraître *La Balade des épaves*. Cet ex de la «Série Noire» a une plume très personnelle et un style haletant qui devrait plaire aux habitués de cette maison d'édition. Pour les amateurs de «gothic dark» aux effluves érotiques, Natasha Beaulieu complétera au printemps sa trilogie des *Cités intérieures* avec la parution de *L'Ombre pourpre*. Mais il faudra attendre en mai pour le nouveau Champetier...

Collaboratrice du Devoir

EN LIBRAIRIE

Regard, peinture et fantastique au Québec

Essai de Simone GROSSMAN
199 pages



L'auteure s'est penchée sur le cas particulier des textes québécois ayant recours à la peinture, la photographie et aux arts de la figuration comme objet représenté ou dévoyé par l'intrusion d'événements étranges – à moins que ce ne soit l'interpénétration qui soit en cause : si la peinture est présente dans la nouvelle québécoise contemporaine, on peut aussi soupçonner que le texte viendra infléchir l'histoire dont sont porteurs certains tableaux.

À PARAÎTRE

NOUVELLES

- **Intra-Muros** - Nicole Richard - 96 pages
Les phrases sont brèves, elles s'entrechoquent : le rythme confine au halètement, répondant à la thématique de la réclusion suggérée par le titre, très kafkaïenne, angoissante.
- **Les enfants de Manhattan** - Marie-Jeanne Méoule
Un détective privé ici, l'obligation d'assister à un concert: les apparences s'imposent, ce qui complique la vie des personnages, mais nous place dans une savoureuse indécision.
- **Mon Acadienne** - Hélène Robitaille
La grande qualité du texte est de ne pas se fixer à demeure, d'épouser dans le récit comme le mouvement, la bougeotte des personnages.

- **Trompeuses, comme toujours** - Jean-Paul Beaumier
L'art de Jean-Paul Beaumier, emblématique de tout un courant de la nouvelle québécoise, tient à la capacité à donner aux circonstances les plus quotidiennes une portée soudain exceptionnelle.

ESSAIS

- **À tout propos** - Claire Martin
On peut lire ici un écho de certains des livres marquants de Claire Martin : telle détail de Doux-amer, telle conduite adoptée pour survivre à ce père dont la mémorialiste de *Dans un gant de fer* a fait une icône. Chaque réflexion nous mène à la fois chez la femme et la romancière, indissociables l'une de l'autre.
- **Sang et lumière. La communauté du sacré dans le cinéma québécois** - Étienne Beaulieu
Les rituels ancestraux trouvent à se répéter dans notre cinéma : très souvent, on y meurt en groupe, on y trouve un bouc émissaire, on cherche à remonter le chemin des origines.

L'instant même
NOUVELLES • ROMANS • ESSAIS



marchedulivre.qc.ca
librairie agréée

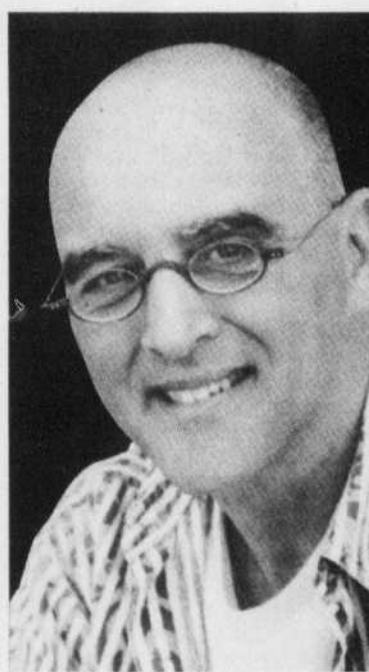
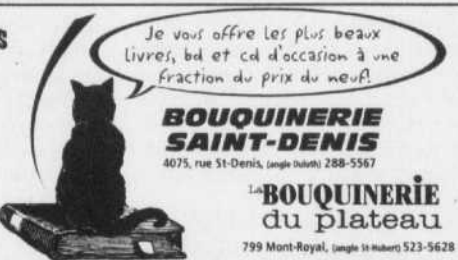
Livres et bandes dessinées

Neufs et d'occasion

Sur le campus UQAM,
à deux pas de la Grande Bibliothèque

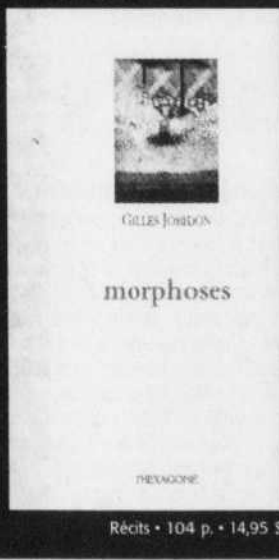
514.288.4350

Angle de Maisonneuve et St-Hubert



GILLES JOBIDON

Après deux romans, *La route des petits matins* et *L'âme frère*, Gilles Jobidon nous offre un recueil de courts récits poétiques sous forme de tunnel qui va de l'ombre à la lumière. Un bouquet d'esquisses clair-obscur qui fait se dessiner sur nos lèvres «un immense buisson de sourires».



● L'HEXAGONE
www.edhexagone.com

Récits • 104 p. • 14,95 \$

Place des Arts Studio-théâtre

Le Studio littéraire
SALON 2005-2006

8 février 2006
Paul Savoie lit *Tristano meurt*
d'Antonio Tabucchi

Tristano meurt est un monologue poignant dans lequel alternent les souvenirs et les considérations sur la fidélité, la trahison, l'héroïsme et la lâcheté, le mystère de la vie, plus âpre ici que celui de la mort.

Tarifs Studio-théâtre
15 \$ par personne 19 h 30
10 \$ étudiants
Horaire complet
www.pda.qc.ca

Billetterie
(514) 842-2112
1 866 842-2112
www.pda.qc.ca

Une production Les Captifs de mots
en collaboration avec
ÉQ
Place des Arts

Quatre

expositions à l'affiche cette saison à la Grande Bibliothèque

Entrée libre

- 1 **Graff : 40 ans et pas de poussière**
Du 24 janvier au 31 août
Sept livres d'artistes
Dans le cadre du 40^e anniversaire de Graff
- 2 **L'Abécédaire des insectes**
Du 31 janvier au 31 décembre
De concert avec l'Insectarium de Montréal
- 3 **Redécouvrir Ferron**
Du 7 février au 14 mai
Manuscrits, livres et textes inédits de l'écrivain Jacques Ferron
- 4 **L'Espace-couleur de Robert Wolfe**
Du 28 mars au 17 septembre
Rétrospective de l'artiste, décédé en 2003, dont la Bibliothèque nationale du Québec possède le fonds d'estampes

GRANDE BIBLIOTHÈQUE
Bibliothèque nationale du Québec
475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal [Métro Berri-UQAM]
Mardi au vendredi, de 10 h à 22 h
Samedi et dimanche, de 10 h à 17 h
Pour en savoir plus : www.bnquebec.ca
(514) 873-1100

en savoir plus
Bibliothèque nationale
Québec

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Quelques mythes, de l'histoire et des idées



Louis Cornellier

Le Québec est-il vraiment sous l'emprise de mythes politiques qui entravent son développement? C'est ce que croit le «lucide» André Pratte, qui défendra cette thèse dans un ouvrage intitulé *Essai sur les mythes politiques québécois*, devant paraître chez VLB. Au menu: des considérations sur le nationalisme, la démographie, le système de santé et les finances publiques.

L'ex-mandarin Claude Morin, quant à lui, plus tard en saison, au Boréal, contestera les mythes entretenus à son sujet dans *Pour en finir avec les légendes, racontars, sottises et calomnies dans l'affaire Morin*. En Pierre Godin, René Lévesque a trouvé un biographe à sa mesure. Cette saison, chez Québec Amérique, ce sera au tour de l'ex-femme de confiance du grand homme, Martine Tremblay, de donner son point de vue sur ce personnage mythique. *Derrière les portes closes - L'exercice du pouvoir au temps de René Lévesque (1976-1985)* nous apprendra-t-il du nouveau? C'est à lire. Aux Intouchables, le médecin François-Xavier Simard explorera, pour sa part, ce qu'il croit être *Le vrai visage de Pierre Elliott Trudeau*.

Politique et société

Notre système de justice n'est pas à l'abri, lui non plus, des mythes entretenus à l'égard de tous les univers complexes. Deux ouvrages en traiteront, mais à partir d'angles qu'on présume différents. Au Boréal, l'avocat Jean-Claude Hébert nous livrera ses *Fenêtres sur la justice*, alors que, aux Intouchables, dans un style qui s'annonce plus pamphlétaire, son confrère Charles Brochu critiquera les aberrations du système dans *Ya pas de justice au Québec*.

L'université québécoise est-elle à la dérive? Aline Giroux le pense et elle tentera de nous dire pourquoi dans *Le Pacte faustien de l'université*, chez Liber. Aux Éditions Trois-Pistoles, le prolifique Normand Baillargeon rapaillera ses interventions récentes dans *Écrits dans la marge*. Dans un registre très différent, c'est-à-dire néolibéral, Nathalie Elgrably, chez Logiques, analysera *La Face cachée des politiques publiques*.

La langue française sera au cœur de trois essais à paraître. Chez Québec Amérique, sous la direction de Pierre Georgeault et Michel Pagé, on attend *Le Français, langue de la diversité québécoise*. Chez Triptyque, Jean Forest signera *Les Anglicismes dans la vie quotidienne des Québécois*. Au Septentrion, Christian Dufour proposera une réflexion sur la francophonie dans un contexte de mondialisation dans *Le Défi français*.

Aux Éditions Ecosociété, c'est bien sûr la prose d'idées franchement militante qui domine. On y attend l'imposant *Israël, Palestine, États-Unis... le triangle fatidique*, de Noam Chomsky, *La Tourmente climatique*, de la militante indienne Joyeeta Gupta, *La Diplomatie non gouvernementale - Les ONG peuvent-elles changer le monde?*, de l'économiste français Henri Rouillé d'Orfeuil, *Artisans du changement social*, du Québécois Eric Shragge, et *Où*

vont nos impôts?, du collectif Atac-Québec. Dans le même genre, chez Fides, Sylvie Dugas signera *Le Pouvoir citoyen: la société civile canadienne et québécoise face à la mondialisation*.

Aux Éditions Athéna, la petite maison spécialisée en géopolitique et en histoire militaire, on attend quelques titres, dont *Culture stratégique et politique de défense - L'expérience canadienne*, sous la direction de Stéphane Roussel, et *Crise de l'État, revanche des sociétés*, sous la direction du trio Duchastel, Canet et Saint-Onge.

Chez Lux, on publiera une petite réflexion de Charles Gagnon sous le titre de *Il était une fois... Conte à l'adresse de la jeunesse de mon pays*. On note aussi *Impérialisme humanitaire*, un essai de Jean Bricmont, et deux ouvrages d'inspiration anarchiste: Pour une anthropologie anarchiste, de David Graeber, et *L'anarchiste et le diable*, du montréalais Normand Nawroki.

Histoire

Chez Septentrion, plusieurs titres pour nourrir les amateurs d'histoire: *L'Exode des Canadiens - Le cas de la Guyane (1754-1805)*, de Robert Larin, *Nouvelle-France. English Colonies - L'impossible coexistence (1606-1713)*, de Robert Lahaise, *Les Escaliers en fer de la ville de Québec*, de Marie-Eve Bonenfant, *Monuments intellectuels québécois du XX^e siècle*, sous la direction de Claude Corbo, et *La Peur au ventre*, l'histoire du soldat Marcel Auger racontée par Julie Hubert. Dans *Se créer des ancêtres - Larbre imaginé*, Caroline-Isabelle Caron proposera une réflexion sur la généalogie.

Chez VLB, deux titres à retenir: *Les Canadiens français et la guerre de Sécession*, de Jean Lamarre, et *Une histoire du cinéma d'animation au Québec*, de Mira Falardeau. Chez Fides, Pierre Hébert, Yves Lever et Kenneth Landry livreront leur *Dictionnaire de la censure au Québec: littérature et cinéma*, alors que, chez Libre Expression, Nicole Mathieu Boisvert et Telesforo Tajuelo s'intéresseront à la censure au cinéma dans *Censure en vue!*

Au Boréal, on attend *Une question d'égouts*, une histoire des égouts de Montréal par Robert Gagnon, et, chez Varia, *Lettres à divers correspondants, tomes I et II*, la suite de la correspondance de Papineau, colligée par le couple Aubin-Blanchet.

Biographie

Quelques biographies agrémenteront la saison. Au Boréal, ce sera *l'Autobiographie* de David Suzuki. Chez Bayard Canada, on pourra lire *Michael Moore - L'homme derrière le personnage*, signée Emily Schultz. Chez Libre Expression, Paul Rusesabagina, «le Schindler de l'Afrique», se racontera dans *Un homme ordinaire*. Chez XYZ, deux nouveaux titres dans la collection «Les grandes figures»: *Napoléon-Alexandre Comeau*, de Réjean Beaudin, et *Honoré Mercier*, de Pierre Couture. Chez Québec Amérique, Nicolle Forget retracera le parcours de la danseuse Ludmilla Chiriaeff dans *Danser pour ne pas mourir*.

Littérature

Chez Nota bene, l'éditeur Guy Champagne n'a pas chômé et il nous offre plusieurs titres: *L'Humour avec soi*, un essai de Christian Morin sur Romain Gary, *L'Imagination biographique*, une réflexion sur l'autofiction et l'auto-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

René Lévesque et Corinne Côté. Cette saison, chez Québec Amérique, ce sera au tour de l'ex-femme de confiance du grand homme, Martine Tremblay, de donner son point de vue sur ce personnage mythique.

biographie signée Caroline Dupont, *Écriture migrante et identité culturelle*, de Clément Moisan, et *Le Régionalisme au Canada français*, par l'indispensable Maurice Lemire. Pour accompagner ce dernier titre, on aura aussi droit à *L'Heure des vaches et autres récits régionalistes*, une anthologie de textes du terroir réalisée par Denis Saint-Jacques et Marie-Josée Des Rivières.

Chez Lanctôt, on attend les *Chroniques littéraires 1961-1981* de Jacques Ferron, *Morley Callaghan: écrivain anarchiste*, une biographie signée Gary Boire, et *Gabrielle Roy et le nationalisme québécois*, d'Ismène Toussaint. Aux Trois-Pistoles, c'est aussi la prose de Jacques Ferron qu'on pourra lire dans *La Charette des mots*.

Chez XYZ, trois titres à retenir: *Entre la boussole et l'étoile*, le journal d'écriture du regretté Noël Audet, le tome 3 du *Journal dérivé* de Bruno Roy et *Pages de sable*, un essai de Rachel Bouvet sur l'imaginaire du désert.

Chez VLB, trois titres aussi: *La Littérature en puissance. Autour de Giorgio Agamben*, un collectif dirigé par Jean-François Bourgeault et Guillaume Asselin, *Braconnages identitaires. Un Québec palimpseste*, de Simon Harel, et *Paroxysmes. La parole hyperbolique*, un essai de Michaël Lachance sur Hölderlin et Celan.

Au Boréal, on publiera *Cibles mouvantes*, des chroniques littéraires de Margaret Atwood, et, chez Fides, Gilles Marcotte présentera une anthologie intitulée *Francois Mauriac: le chrétien, le romancier, le journaliste*.

Philosophie

La philosophie, cette saison encore, sera surtout chez Liber, où on attend *La Rencontre d'un Occi-*

dental avec le zen, de Jean A. Nisole, *Clonage et dignité humaine*, de Geneviève Trépanier, *Droit humanitaire et guerres destructrices*, de Louis LaFrance, *L'Impératif stratégique*, de Jacques Marchand, et, dans un genre plus particulier, *La Beauté des petites bêtes que personne n'aime*, un essai de Line McMurray sur les animaux laids. À noter, aussi, l'essai d'Alain Médam sur la musique dite classique intitulé *Ce que la musique donne à entendre*.

Chez VLB, dans *Les Dieux de la terre*, Hervé Fisher réfléchira au mythe de la souffrance et au masochisme en Occident. Chez Fides, on fera plutôt dans la spiritualité avec *La Vie spirituelle en questions*, de Jean-Claude Breton, et *Mort et survie des religions*, de l'irréductible Benoît Lacroix.

En vrac

Impossible, évidemment, de mentionner tous les ouvrages à venir. Retenons au moins, enfin, quelques titres supplémentaires. Dans le monde de la chanson, l'essai de Stéphane Venne intitulé *Le Frisson des chansons*, à paraître chez Stanké. Dans le domaine religieux, chez Novalis, les entretiens de Pierre Maisonneuve avec Marc Ouellet intitulés *Le Journaliste et le Cardinal*.

À souligner, aussi, chez Lanctôt, la parution de livres-reportages: *Passeport pour l'Iran*, de Marie-Eve Martel, *Voyage au bout du monde*, un récit de voyage en Corée du Nord rédigé par le photoreporter Patrice Bériault, et *La Cicatrice de Staline*, une exploration des pays issus de l'ex-URSS réalisée par Laura-Julie Perreault.

À suivre ensemble, donc, dans les prochains mois.

Collaborateur du Devoir

Voix d'Amérique
Spoken Word
Festival
Les Filles électrales présentent

www.fva.ca info 514-495-1515
La sala Rossa Casa del Popolo 10-17 février Montréal

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

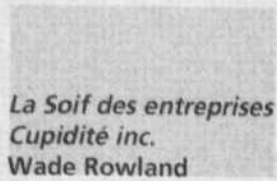
La littérature raconte le monde



RONALD WRIGHT
Brève histoire du progrès
Ronald Wright

Avons-nous appris les leçons du passé ou serons-nous les prochains à mourir?

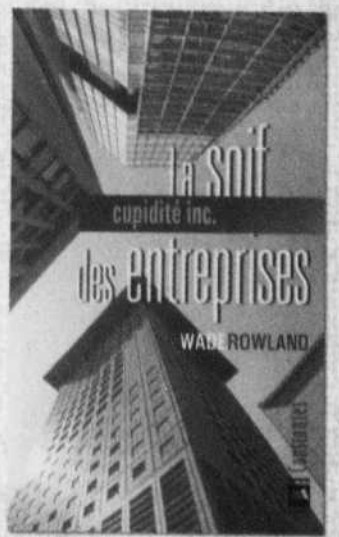
Disponible en février



La Soif des entreprises
Cupidité inc.
Wade Rowland

Comment l'industrialisation et le capitalisme ont fait de notre univers un monde égoïste et matérialiste.

Disponible en mars

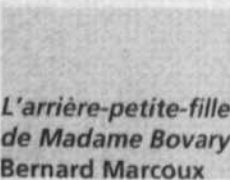


MONIQUE BOSCO
Ces gens-là

Ces gens-là
Monique Bosco

Un essai d'une grande réflexion qui nous force à revoir notre vision de monde.

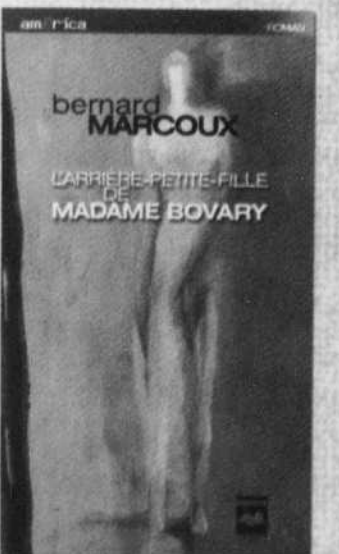
Disponible en février



L'arrière-petite-fille de Madame Bovary
Bernard Marcoux

Comme une certaine Madame Bovary d'un autre siècle, Béatrice, femme mariée, fin trentaine, dont le mari est à l'étranger, prend pour amant un homme de 12 ans son cadet.

Disponible en mars



MONIQUE DE GRAMONT
ADAM, ÈVE ET ...

Adam, Ève et...

Tout n'est pas si rose au jardin d'Eden. Yahvé est fou à lier! À chacun d'assumer sa destinée.

Disponible en mars

éditions Liber
Philosophie • Sciences humaines • Littérature

Alain Médam

Ce que la musique donne à entendre
À propos du plaisir de l'écoute

ALAIN MÉDAM
Ce que la musique donne à entendre
à propos du plaisir de l'écoute

Liber
180 pages, 22 dollars

www.hurtubisehnh.com

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

PHILOSOPHIE ET SCIENCES HUMAINES

Fragments du nouveau

GEORGES LEROUX

Phénomène souvent observé, les générations marquent aussi l'histoire des idées: on parlera de la génération 68, et maintenant peut-être de la génération post-11 septembre. Des questions centrales comme celles de la différence et de l'exclusion prennent le devant, la pensée des utopies reflue. Cette rentrée illustre l'arrivée de jeunes penseurs qui méritent une écoute. L'essai de Vincent Cespedes (*Mélanges-nous - Enquête sur l'alchimie humaine*, Maren Sell) invite à une

réflexion sur l'altérité et lance un appel à l'ouverture en s'attaquant à la résignation ambiante, aux luttes claniques, aux repliements. De tous les auteurs qui arrivent, Slavo Zizek, psychanalyste et philosophe d'origine slovène, est peut-être le plus attendu. Auteur de plusieurs essais peu diffusés jusqu'à présent, il propose deux titres: d'abord un essai très échevelé sur la turbulence politique post-11 septembre (*Bienvenue dans le désert du réel*, Flammarion), et une réflexion inspirée de Walter Benjamin sur les liens du religieux et du politique (*La Marionnette et le*

Nain - Le christianisme entre perversion et subversion, Le Seuil), qui cherche à retrouver l'esprit révolutionnaire du christianisme. Signalons aussi le travail de l'Italien Roberto Esposito, auteur d'un bel essai sur la communauté (*Communitas*, PUF), qui présente une réflexion de nature fondamentale sur la démocratie et la représentation (*Les Catégories de l'impolitique*, Le Seuil).

Sur un autre registre, Eric Dupin (*Une société de chiens - Petit voyage dans le cynisme ambiant*, Le Seuil) revient sur le thème déjà mis en avant par Peter Sloterdijk et se fait critique de l'individualisme qui désactive la démocratie. Professeur de communications, il propose un essai concret. C'est aussi le sujet d'un ouvrage collectif (*Individu, individualisme*, Éditions des Sciences humaines) publié sous la direction de Xavier Molénat et où on retrouvera, entre autres, le philosophe Charles Taylor. Enfin, un nouvel ouvrage de David le Breton (*La Saver du monde*, Le Seuil), une méditation sur les rapports de la perception sensible et de la culture, sur les variations de ces rapports selon les formes d'organisation sociale, les conceptions du moi et du cosmos.

Le champ de l'éthique et de la philosophie politique demeure très actif. On notera la publication de deux essais, complémentaires, de Avishai Margalit (*L'Éthique du souvenir et La Société décente*, Flammarion et Climats), un philosophe de Jérusalem qui propose une réflexion sur l'importance de fonder, dans une société juste, les rapports des autorités avec les individus et des individus entre eux sur l'honneur et la dignité, ainsi que sur les effets destructeurs de l'humiliation. Cette exigence recoupe les rapports qu'entretiennent le souvenir et l'éthique. Dans sa tentative de réponse à la question du devoir de mémoire, l'auteur montre la nécessaire présence d'une autorité chargée de la transmission du souvenir et s'interroge sur le rôle de l'oubli et sa filiation avec le pardon. On lira également, de J. Candau, un essai sur les usages sociaux du passé (*Anthropologie de la mémoire*, Armand Colin). Marcel Gauchet continue d'intervenir dans le débat politique (*La Condition politique*, Gallimard), dans un livre qui rassemble ses essais dispersés. Signalons aussi la réédition en poche de son grand essai sur la religion (*Le Désenchantement du monde*, Folio). On retrouvera avec plaisir Michel Serres (*Récits d'humanisme*, Pom-

mier), un livre qui est d'abord le récit de l'humanité dans son histoire diversifiée et qui veut mettre en relief les convergences et l'unité de l'aventure humaine. Signalons également un instrument de travail, préparé par O. Nay (*Dictionnaire de la pensée politique. Idées, doctrines et philosophes*, Armand Colin), qui présente à la fois les auteurs et l'histoire des grandes thématiques.

La discussion sur la place de la religion à l'école au Québec sollicitera ces mois prochains une réflexion de fond sur les enjeux de la transmission dans une société sécularisée. On pourra compter sur les travaux de Solange Lefebvre (*La Religion dans la sphère publique*, PUM), qui a préparé un recueil sur l'ambivalence de la société, qui oscille entre la reconnaissance de l'importance du religieux et sa marginalisation, et sur les défis de la transmission. Issu d'un colloque à l'Université Laval (*Les Philosophes et la question de Dieu*, PUF), un ouvrage collectif passe en revue les philosophes qui ont contribué à la réflexion, à la fois métaphysique et religieuse, sur cette question. On lira aussi avec intérêt le dialogue entre Joseph Ratzinger, théologien devenu pape sous le nom de Benoît XVI, avec un philosophe athée, Paolo Flores D'Arcais (*Est-ce que Dieu existe? Dialogue sur la vérité, la foi et l'athéisme*, Payot). Les questions sont nombreuses: les valeurs chrétiennes peuvent-elles être considérées comme universelles? Peut-on admettre que la religion est capable de donner un sens à la vie sans s'interroger sur sa vérité? Les rapports du christianisme et de l'islam sont au programme d'un des livres importants de cette rentrée, l'essai de l'historien américain Richard W. Bulliet (*La Civilisation islamo-chrétienne*, Flammarion), qui prend le contre-pied des thèses centrées sur le choc des civilisations en présentant la notion d'une culture unifiée et qui dresse le portrait de l'islam modéré.

Alors que plusieurs publications marquent le centenaire de naissance d'Emmanuel Lévinas, signalons en terminant la progression du travail de traduction des écrits de Hans-Georg Gadamer (*L'Herméneutique en rétrospective*, Vrin): dans sa présentation, Jean Grondin, qui poursuit ici un travail de traducteur admirable, met en relief l'importance de ces derniers textes pour la compréhension philosophique de l'herméneutique.

Collaborateur du Devoir

ESSAIS

Le climat des idées vertes

ANTOINE ROBITAILLE

Il y a 15 ans, plusieurs affirmaient que les préoccupations pour l'environnement n'étaient qu'une mode qui allait passer. Mais d'autres, comme le politologue américain Lester Milbrath, avaient démontré, enquêtes d'opinion à l'appui, qu'avec ce verdissement, c'est le «paradigme dominant» des sociétés occidentales qui se transformait. S'il y a une chose que la rentrée 2006 confirme, c'est que l'environnement n'était pas une mode.

En tête des préoccupations, le climat, qui semble déréglé à cause de nous. Sur le sujet, on lira avec frayeur le *Rapport secret du Pentagone sur le changement climatique*, présenté par Peter Schwartz et Doug Randall. Les conclusions de ce rapport «se sont révélées si alarmantes que les plus hautes autorités ont tout fait pour l'étouffer», écrit l'éditeur (Allia). Parmi les catastrophes envisagées: pour 2010, un brusque refroidissement du climat qui ferait suite à des années de réchauffement croissant. Des conséquences géopolitiques découleraient de ce changement brutal: engouffrement de certaines villes européennes, développement des conflits sur toute la planète dû au déplacement des populations et à la raréfaction de l'eau potable, famines, émeutes généralisées, etc.

On lira aussi, sur le même sujet, *Catastrophes climatiques, désastres sociaux* (PUF), de l'auteur Pascal Acot, à qui l'on doit déjà une *Histoire du climat*. Acot souligne que les experts de l'ONU et de l'OCDE ont déjà renoncé à l'idée d'une stabilisation climatique, considérant le réchauffement climatique comme inévitable. Au fond, ne nous sommes-nous pas comportés, depuis trop longtemps, comme *Un éléphant dans le jeu de quilles*? C'est là le titre d'un livre de Robert Barbault sur *l'homme et la biodiversité* (Le Seuil).

Tout le secteur de l'énergie est en bouleversement. Pour le comprendre, Étienne Grenelle s'attarde aux *Nouveaux défis du pétrole* (Milan). «Combien de temps la planète supportera-t-elle la civilisation du pétrole? Quelques décennies tout au plus», démontrent les auteurs Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean dans *Le Vrai Prix de l'énergie* (Le Seuil).

C'est peut-être toute la science et la technique qu'il faut repenser. Pour ce faire, Jean-Paul Oury revient sur *La Querelle des OGM* (PUF). Gérard Chazal, lui, tente de penser *L'Ordre humain ou le déni de nature* (Champ Vallon). La sociologue des sciences bien connue Isabelle Stengers, dans *La Vierge et le Neutrino* (Les Empêcheurs de tourner en rond), s'attarde au nouveau «public» comme à un nouvel acteur des débats scientifiques: «Il s'agit dans chaque cas de publics particuliers qui n'acceptent plus que "l'on sache" mais que "l'on reste impuissant face aux conséquences

L'ex-prince consort canadien, John Saul, publiera *La Mort de la globalisation* (Payot)

prévisibles de ce que l'on sait (comme dans le cas du réchauffement de la planète). C'est donc dans un nouvel environnement (une nouvelle écologie) que les scientifiques doivent apprendre à travailler et ce pourrait être une chance.»

Global, mondial

L'autre thème récurrent de notre époque, la mondialisation, est intimement lié aux préoccupations environnementales. L'ex-prince consort canadien, John Saul, publiera *La Mort de la globalisation* (Payot), un souhait de voir le néolibéralisme disparaître peut-être davantage qu'un réel examen des phénomènes existants. Cet examen, c'est ce à quoi s'est astreinte Suzanne Berger, professeure au MIT, qui, dans *Made in Monde - 500 multinationales face à la mondialisation* (Le Seuil), nous livre le fruit d'une enquête de cinq ans auprès de 500 entreprises en Europe, aux États-Unis et en Asie. Résultat: «Si certaines entreprises ont bel et bien délocalisé et s'en félicitent, d'autres s'en mordent les doigts et beaucoup n'envisagent même pas cette hypothèse, jugée trop coûteuse ou trop risquée.» On lira en complément *Faut-il avoir peur de la Chine?* (Milan), de Boris Cambreleng.

Autre produit de la mondialisation, les bidonvilles? La question est posée par André Corten, de l'UQAM, qui publie *Planète Bidonville* (Autrement). Mais pour nous rassurer à propos de tous ces phénomènes inquiétants, il faudra nous plonger dans le nouvel ouvrage du sociologue Gilles Lipovetsky, *Le Bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation* (Gallimard).

Le Devoir

TOUT COMME ELLE

Louise Dupré



Louise Dupré

Tout comme elle

ou l'art d'une incarnation avec Régine Hactius



ÉDITIONS GENSEN

QUÉBEC AMÉRIQUE

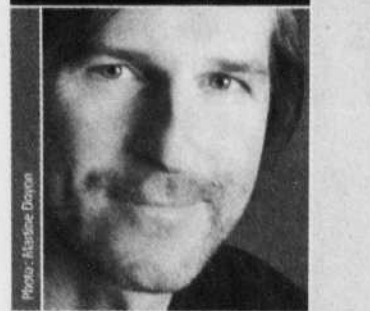
En jetant un regard lucide sur la transmission de mère à fille, ce texte pour le théâtre aborde la nécessaire naissance de la femme à elle-même.

«[...] ce texte théâtral est d'une richesse inouïe. [...] Louise Dupré, poète, romancière et essayiste, possède une écriture follement mature, teintée de candeur, de sagesse, de vérité.»

Catherine Drysdale, *Journal Mir*

LA FABRICATION DE L'AUBE

Jean-François Beauchemin



Jean-François Beauchemin

La Fabrication de l'aube

2006



ÉDITIONS GENSEN

QUÉBEC AMÉRIQUE

Le récit d'une mort annoncée, défiée et différée. Un remarquable hymne à l'amour... Et à la résilience. Sans aucun doute le texte le plus personnel et le plus impudique de l'auteur du *Garage Molinari* et du *Jour des corneilles*.

«★★★★»

Marie-Claude Fortin, *La Presse*

«Un beau livre qu'il faut lire lentement et relire et relire.»
Monique Roy, *Châteline*

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com



LES ÉDITIONS GENSEN

Les ÉDITIONS GENSEN

sont à la recherche de manuscrits originaux dans les catégories suivantes :

roman sentimental, roman jeunesse et aventures, nouvelles, biographies, autobiographies.

Faites nous parvenir vos écrits et participez à notre concours littéraire.

Nous offrons également de nombreux services de qualité aux auteur(e)s.

Pour plus de détails, visitez nous au www.editions-gensen.com

Les éditions Gensen
481 chemin Grande côte
Rosemère, QC
J7A 1M1

Écrivain(e)s confirmé(e)s ou néophytes

Textes en hommage aux lauréats des prix triennaux 1990-2005

Réjean Ducharme (1990), Denys Bouliaud (1991), Roland Poulin (1992), Anne Hébert (1993), Michel Gonneville (1994), Jana Sterbak (1995), Jacques Brault (1996), Gilles Tremblay (1997), Rober Racine (1998), Paul-Marie Lapointe (1999), Bruce Mather (2000), Massimo Guerrera (2001), Fernand Ouellette (2002), François Morel (2003), Guy Pellerin (2004) et Marie-Claire Blais (2005).

LA FONDATION ÉMILE-NELLIGAN
www.fondation-nelligan.org

Téléphone : 514 278-4657
Télécopieur : 514 271-6369

Librairie du Square, Montréal
Librairie Zone, Québec
Commande par Internet : info@fondation-nelligan.org
ISBN 2-9809133-0-8



La rentrée *Littéraire* chez EQMI

JANVIER

Comme une brûlure sur une robe du dimanche

Monique Fournier

Dans la France du XVIII^e siècle, une jeune paysanne est accusée de sorcellerie. Démonologie, ésotérisme, torture, croyances et cultures sont au rendez-vous.

Dope story – 10 ans de dopage-réalité

Robert Frosi

Du monde médical au monde sportif, ce livre nous entraîne à la rencontre d'athlètes de haut niveau qui, sans concession et sans faux-fuyant, parlent du dopage dans le sport amateur et professionnel.

Je n'avais que onze ans – La pédophilie : un crime contre la personne

Jacques Benoit

Un témoignage poignant de l'auteur qui règle ses comptes avec son abuseur tout en dénonçant les faiblesses et les méthodes douteuses des centres d'accueil jeunesse.

Métro, boulot, libido

William St-Hilaire

Découvrez Maxine Durivage, une femme authentique, drôle, franche et décapante qui cohabite difficilement avec ses multiples personnalités et les névroses de chacune.

La Mort, l'Amour et les trois Chevaliers

Marie Navarre

Ces récits coquins explorent avec gourmandise les multiples facettes du plaisir et du désir érotiques, tout en emportant le lecteur dans un voyage temporel.

Les prénoms des enfants en Nouvelle-France

Guy Giguère

Un guide de prénoms tout à fait inhabituel et novateur qui vise à nous faire redécouvrir une facette négligée de notre culture en puisant dans le répertoire de prénoms parfois oubliés.

Noblesse oblige – Philippe de Gaspé Beaubien et Nan-b de Gaspé Beaubien

Jacqueline Cardinal

Voici l'aventure d'un Québécois déterminé à aller au-delà des réussites de ses ancêtres outremontais et à conquérir à tout prix celle qu'il a choisie, sur un coup de foudre, pour l'épauler dans son ambition.

Pour bien vivre... Il faut du savoir-vivre !

Danièle Parent

Un ouvrage où l'auteure cherche à nous sensibiliser aux bonnes manières, non seulement pour apprendre à briller dans les milieux d'affaires, mais aussi dans notre vie personnelle, au quotidien.

FÉVRIER

Les enfants d'Annaba

Jacqueline Lessard

Maruk, un policier montréalais, tente de sauver la réputation de ses deux frères découverts morts après une explosion, et que les autorités soupçonnent de terrorisme.

À la poursuite de l'éternelle jeunesse

Christian Fortin et Jacques Beaulieu

Peut-on arrêter l'organisme de vieillir ou peut-on ralentir le vieillissement, ou encore mieux, peut-on rajeunir ? Cet ouvrage explore la génétique, l'alimentation et la médecine anti-âge.

Pensez-y... C'est votre vie, après tout !

Louise Doucet

Des allégories qui fournissent un contexte agréable pour communiquer des valeurs et favoriser la socialisation. À user et à en abuser sans restriction !

Comment vivre en harmonie avec votre adolescent et avec vous-même

Jean-Guy Tremblay

De l'enfance à l'adolescence, le chemin est souvent ardu et compliqué. Avec ce guide, vous aurez sous la main quelques ingrédients de base pour réussir ce passage en douceur.

L'infidélité

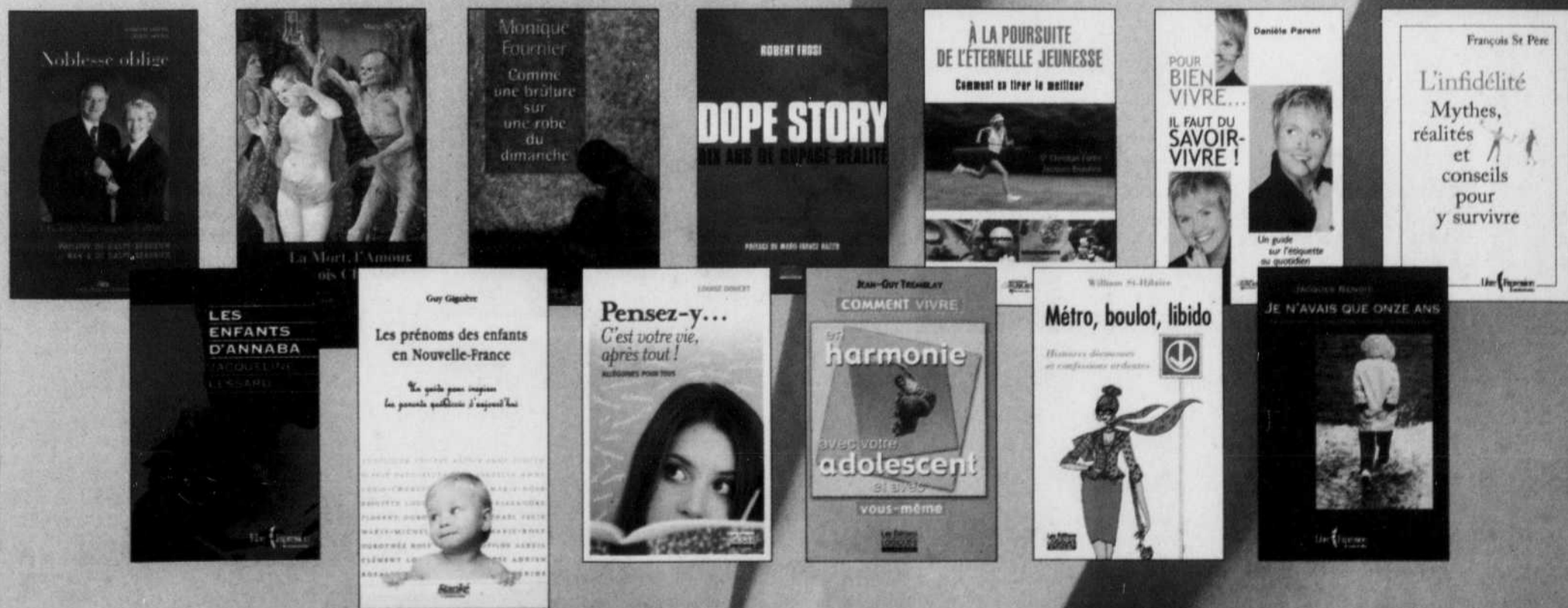
François St-Père

À travers le parcours de quatre couples qui incarnent les grandes problématiques du sujet, nous en apprenons plus sur la façon de faire face à cette situation.

Le juge

Luc Bertrand

Un roman politico-judiciaire ou l'histoire d'un combat sans relâche contre le crime organisé, dont les liens avec le milieu politique sont évidents. Un ouvrage brûlant d'actualité à l'heure de la commission Gomery.



Libre Expression
QUEBECOR MEDIA

Les Éditions
LOGIQUES
QUEBECOR MEDIA

Stanké
QUEBECOR MEDIA

TRÉCARRÉ
QUEBECOR MEDIA

LES ÉDITIONS
PUBLISTAR
QUEBECOR MEDIA

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts
Soqac
Québec 88

RENTRÉE LITTÉRAIRE

BÉDÉ QUÉBÉCOISE

Cérébrale, introspective et mondialiste

FABIEN DEGLISE

L'année 2006 devrait témoigner du dynamisme qui prévaut de plus en plus dans l'univers de la bande dessinée produite ici. Un dynamisme aux multiples facettes, s'entend.

Philippe Girard — connu dans le milieu sous le drôle de borborogyme PhlppGrrd — va se charger d'ouvrir le bal dans les prochaines semaines avec *Béatrice* (Les 400 Coups/Mécanique générale). Loin de son dernier coup de crayon, *Histoire de pêche*, publié chez le même éditeur, le jeune bédéiste explore cette fois-ci l'univers familial.

Au cœur de ce recueil d'histoires courtes: la fille de l'auteur, qui évolue dans un environnement féminin, naïf et spontané, dit-on, aux côtés de ses parents, grands-parents et amis. Le tout pour une œuvre «pop», «la plus pop» même publiée dans cette collection, assure l'éditeur.

Tout aussi naïf et débordant certainement de bons sentiments, *Ma voisine en maillot* (Les 400 Coups/Mécanique générale), de Jimmy Beaulieu, se prépare, pour sa part, à venir égarer et surtout réchauffer février. Et pour cause. Avec cette nouvelle création, l'auteur de *-22 degrés Celsius* fait, après la déprime et l'hiver, dans la chaleur de l'été et surtout dans l'histoire d'une importante panne d'électricité qui va contraindre (pour le mieux) deux Montréalais à se parler et à passer du temps ensemble.

Cette quête de l'amour en milieu urbain risque sans doute de trancher avec une autre quête, plus identitaire celle-là, proposée par Rui Tenreiro. L'homme est le premier auteur norvégien à être édité à La Pastèque, une maison d'ici qui profite autant de la mondialisation pour exporter les artistes d'ici que pour dénicher des bijoux venant d'ailleurs.

Le Merte — c'est le titre de son bouquin — en fait sans doute partie. Mélancolique, mariant bande dessinée et illustration, le bouquin est sorti après l'impressionnante *Fugue* de Pascal Blanchet, paru

celui-là à la fin de l'an dernier. Il s'agit aussi du deuxième artiste dont le jeune et audacieux éditeur accepte de publier «un travail reçu par la poste», dit-il.

Tout aussi attendu, *Joseph* (La Pastèque, encore), de Nicolas Robel, va une fois de plus faire souffler un vieux vent nouveau avec le récit grinçant d'un garçon qui vit avec de trop grandes mains. Édité une première fois en noir et blanc en 1999 en Suisse chez B.U.L.B Comix, l'œuvre de ce dessinateur, né au Québec mais vivant au pays du chocolat fin et des horloges, s'apprête donc à connaître une deuxième vie dans une bichromie — s'il vous plaît! — apte à exacerber les angoisses de jeunesse et les questionnements sur la tolérance qui anime cette création.

Avec les rééditions dans l'air du temps, normal de voir aussi apparaître sur les étagères, en 2006, *La Cage* de Martin Vaughn-James, co-édité par Les 400 Coups et Les Impressions nouvelles de France. Traduction en français d'un bouquin datant des années 70, l'œuvre qui a été stigmatisée et boudée à son lancement pour faute de goût et incompréhension n'en demeure pas moins une des pièces «les plus importantes de l'histoire de la bande dessinée», prétend l'éditeur québécois. Rien de moins.

Jouant avec la trame narrative pour explorer le thème de l'obsession, cette mise en *Cage* devrait très bien se marier avec une autre réédition tout aussi décalée: *Ivoire* (La Pastèque), d'Emile Bravo et Jean Regnaud. Sur fond de contrebande, ce duo franco-espagnol y chatouille avec un dessin naïf les zones obscures de l'être humain, annonce la jeune maison d'édition qui monte.

Leif Tande, qui a surpris l'automne dernier avec son étonnant *Moriac* (La Pastèque), devrait lui aussi monter... au ciel et avec le personnage de *Convers(ation)* (Les 400 Coups/Mécanique générale). Résumé: «un avocat véreux vient de mourir, il rencontre Dieu et discute avec lui sur quelque 80 pages». Que dire de plus!

Le Devoir

BEAUX LIVRES ET LIVRES PRATIQUES

Sur la table à café

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

S'ils sont les mal aimés des littéraires, les beaux livres et les livres pratiques restent les préférés de bien des Québécois qui aiment les feuilleter, les premiers pour s'évader, les seconds pour se ressourcer. Cet engouement n'a pas échappé aux maisons d'édition qui, ce printemps, entendent multiplier les parutions de ce côté-ci de la littérature.

De belles surprises pourraient survenir du côté des Éditions de l'Homme, qui ont pris le virage pratique depuis longtemps déjà. On entend beaucoup de bien de *La Nouvelle Encyclopédie des antiquités du Québec*, signée par l'ethno-historien Michel Lessard et l'historien Christian Fortin. On est également intrigué par *Ping*, une fable sur le changement signée par le gourou américain Stuart Avery Gold.

La maison récemment rachetée par Quebecor continuera évidemment à explorer les beautés du Québec, notamment par des ouvrages photographiques dédiés cette saison à la région de Charlevoix (*Les Saisons de Charlevoix*), aux beautés nocturnes de la Vieille Capitale (*Québec, rencontres de nuit*) et aux vignobles de la Belle Province (*Sur la route des vins*).

Chez Flammarion, on mise beaucoup sur un beau livre signé Laure Adler. Dans *Les femmes qui lisent sont dangereuses*, l'écrivaine et essayiste française fait l'éventaire des lectrices immortalisées dans les œuvres, du Moyen Âge à aujourd'hui, tant du côté de la peinture que de celui du dessin et de la photographie. Pour revoir Marilyn Monroe lisant *Ulysse*...

Sinon, la maison revisite une formule qui a déjà ses adeptes en proposant cette fois *Les 1000 lieux qu'il faut avoir vus dans sa vie* et *Les 1001 greens qu'il faut avoir joués dans sa vie*. Côté alimentation, Flammarion reprend le filon creusé par Montignac avec *La méthode Montignac expliquée et illustrée* et propose une autre manière de réunir la familia avec son guide *À table en famille*.

Les Éditions Hurtubise HMH jouent d'audace en présentant un



ouvrage hybride mélangeant photos d'archives, plans architecturaux et recherches historiques. Signé Lise Bissonnette, *La Flouve ou le parfum de Balzac* est un album qui fait appel à l'art, à l'architecture et à la fiction pour raconter l'histoire de La Flouve, la maison acquise à Montréal par Mme Bissonnette il y a déjà quelques années.

Dans la veine architecturale, HMH ajoute un nouvel album à sa collection «...isme» avec *Comprendre l'architecture*, un ouvrage qui a pour ambition de dres-

ser le portrait global des mouvements ayant marqué les siècles et les civilisations. Dans un créneau plus traditionnel, la maison propose non pas un mais deux ouvrages sur la grossesse, un premier consacré aux femmes qui désirent avoir un enfant après 35 ans et un second pour celles qui désirent suivre leur grossesse au jour le jour.

Chez Art global, toute l'énergie a été mise sur *André Pitre*, un beau livre qui présente une quarantaine de tableaux inédits du peintre André Pitre accompagnés d'extraits tirés de *Poèmes de sable*, du dramaturge Marcel Dubé, dans une mise en page que l'on promet soignée et unique.

La maison Phaidon, reconnue pour le soin apporté à ses beaux livres, travaille pour sa part à une immense biographie visuelle consacrée au roi de la culture pop, Andy Warhol. L'ouvrage de 624 pages, intitulé *Andy Warhol Giant Size*, réunira pas moins de 2000 images et documents.

Pour la rentrée 2006, les maquettes intérieures et extérieures des guides touristiques Ulysse ont été complètement refaites. La maison proposera 15 nouvelles paru-

tions, dont cinq entièrement inédites, parmi lesquelles on signale des ouvrages dédiés au camping et à la moto au Québec et un autre réservé aux plus belles escapades à Montréal et dans ses environs.

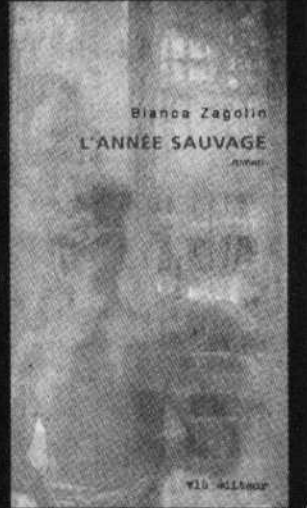
Chez Guy Saint-Jean éditeur, l'accent est mis sur la santé avec *Yoga minceur*, un programme d'entraînement du corps et de l'esprit, mais aussi avec *La Ménopause, naturelle*, un ouvrage destiné à aider les femmes à vivre leur ménopause sans hormones de remplacement. Notons également les rééditions en format poche des deux premiers titres de la collection «Pas à pas», conçue en collaboration avec le magazine *Enfants Québec*.

Enfin, la maison Broquet, qui s'illustre notamment en horticulture et en ornithologie, ajoute quelques nouvelles cordes à son arc. Parmi elles, signalons *Les 1500 trucs du jardinier paresseux*, de Larry Hudgson, *Les Oiseaux du Québec*, un guide volumineux richement illustré par l'ornithologue et photographe Suzanne Brûlé, et *Les Insectes du jardin*, qui se veut la bible des insectes des jardins du Québec et des Maritimes.

Le Devoir

BIANCA ZAGOLIN

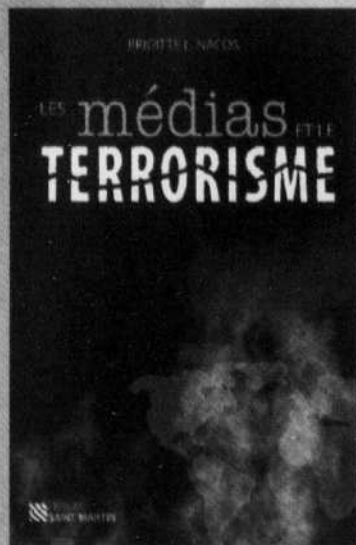
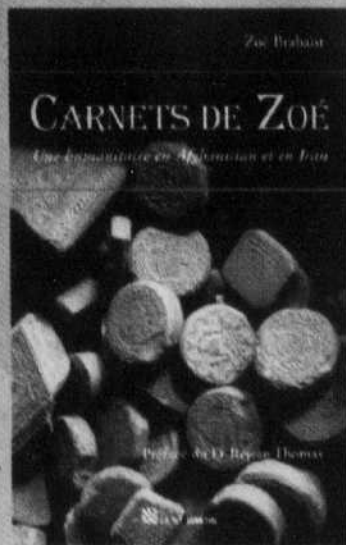
Dans un village des Cantons de l'Est, les destins de trois femmes et de deux hommes s'entrecroisent au rythme des saisons. Une année sauvage durant laquelle chacun découvrira, juste au-delà du quotidien, un univers parallèle peuplé d'étrangeté et d'enchantement, où se révélera sa nature profonde.



Roman • 200 p. • 22,95 \$

EDITIONS-SAINTMARTIN.COM

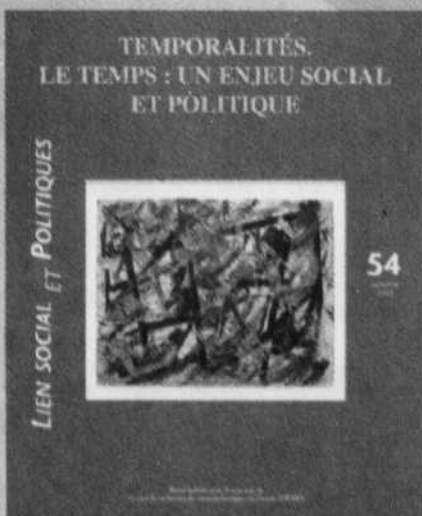
NOUVEAUTÉS



LA FILIÈRE POLITIQUE DU SCANDALE DES COMMANDITES
104 pages | 13,95 \$

LES MÉDIAS ET LE TERRORISME
254 pages | 29,95 \$

CARNETS DE ZOË
174 pages | 19,95 \$



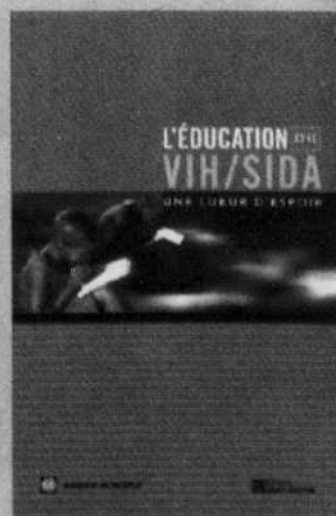
196 pages | 35,00 \$



276 pages | 25,00 \$



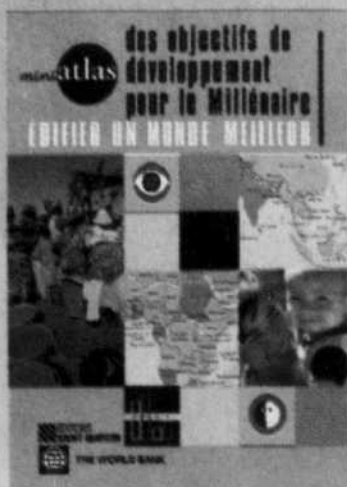
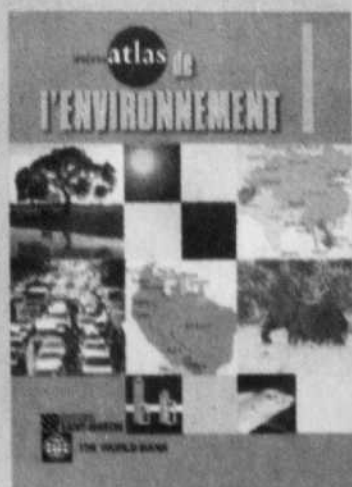
234 pages | 35,00 \$



96 pages | 19,95 \$

Chaque MiniAtlas
• 68 pages
• tout en couleurs
• cartes thématiques
• 11,95 \$

En collaboration avec la Banque mondiale



ÉDITIONS SAINT-MARTIN

5000, rue Iberville, bureau 203
Montréal (Québec) H2H 2S6
Tél. 514. 529.0920
Télé. 514. 529.8384
st-martin@qc.aira.com

